WWF

BILAN 2011

# Rapport annuel 2011

*En couverture :* la pêche responsable en action – Patrick Gray, de Nouvelle-Écosse, remonte ses cages à homard, le plus précieux des fruits de mer au Canada. © Alyssa Bistonath / WWF-Canada

Publié en octobre 2011

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature, symbole du panda (anciennement connu sous le nom de *World Wildlife Fund).*

® « WWF » et « *living planet* » sont des marques déposées du WWF.

Le WWF, plus grand organisme de conservation au monde, est enregistré au Canada à titre d'organisme de bienfaisance (nº 11930 4954 RR 0001).

Toute reproduction totale ou partielle de ce rapport doit mentionner le titre, ainsi que le nom de l'éditeur cité ci-dessus et la propriété du droit d'auteur. Droit d'auteur sur le texte (2011) : WWF-Canada.

Le WWF a pour mission de faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et de bâtir un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature – en préservant la biodiversité du globe, en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables et en encourageant l'adoption de mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation.

# Table des matières


## 50 ans, et ce n'est qu'un début

Le mot du chef de la direction et du président du conseil du WWF-Canada 3

## Leadership canadien, effet planétaire 5

## 50 ans déjà! 6

D'hier... 8

... à demain 11

## Célébrons nos succès!

Conservation – faits saillants en 2010-2011 12

Une vision pour l'Arctique 16

Changements climatiques 18

Rivières vivantes 20

Océans en santé 22

Pouvoir citoyen 24

## Nos partenariats stratégiques 29

## Nos donateurs et souscripteurs 31

## États financiers 40

## Conseil d'administration 45

## Équipe de direction 46

## Pour nous joindre 47

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# 50 ans, et ce n'est qu'un début

Le rapport annuel constitue une occasion privilégiée de souligner les réalisations de la dernière année écoulée et, parfois, de souligner un anniversaire. Le WWF célèbre cette année 50 ans d'engagement en conservation. Pour moi, le principal intérêt de se pencher sur l'année écoulée est que j'y trouve l'inspiration et la motivation pour continuer. Car si nous avons plusieurs succès à notre actif, il reste que l'espèce humaine ne vit toujours pas en harmonie avec la nature. Nous, les humains, prenons trop et ne rendons pas assez à la planète qui nous abrite et nous nourrit. Au Canada, nous disposons de ressources naturelles abondantes, ce qui implique également la responsabilité de les protéger. Aujourd'hui, la Terre fait face à son destin et nous ne saurions l'ignorer – le réchauffement climatique et l'effondrement de la vie dans nos océans sont bien réels, et cela donne froid dans le dos. Notre avenir – et celui de toutes les espèces qui peuplent la Terre – dépend de notre capacité de relever ce défi. Cela ne sera pas facile mais, avec votre appui, je pense que nous y arriverons. Grâce à la détermination et à la fidélité de souscripteurs comme vous, nous avons fait la preuve de ce que nous pouvions réaliser au cours de nos 50 premières années. Maintenant que nous faisons face au défi d'entre tous les défis, celui de contrer les menaces environnementales d'aujourd'hui, nous devrons faire plus encore. Je vous invite donc à prendre un moment pour puiser avec nous dans le passé et ainsi nourrir l'élan de notre avenir.

Président du conseil d'administration, je n'en suis pas moins un des milliers de bénévoles et souscripteurs du WWF, et je trouve qu'il est inspirant et encourageant de faire partie de ce groupe dont les actions démontrent qu'il est possible d'apprendre à nous considérer comme partie intégrante de la nature et d'en respecter les limites afin d'en assurer la pérennité. Lorsque je présente le WWF à des collègues d'autres secteurs, ils sont souvent étonnés de constater l'ampleur et la portée de nos réalisations passées, et le niveau de nos aspirations pour l'avenir. Je trouve très stimulant de m'associer à un organisme qui, par exemple, travaille à la protection de la moitié de l'Arctique et à la conservation et au rétablissement des fleuves et des rivières du Canada. Je puise personnellement beaucoup d'énergie à fréquenter l'équipe du WWF, jamais à court d'idées, toujours prête à faire plus. C'est avec votre aide, chers donateurs, que nous arriverons à atteindre ces objectifs ambitieux. Les donateurs, partenaires et bénévoles du WWF savent l'importance du travail que réalisent tous ses membres. C'est grâce à votre engagement que nous pourrons nous attaquer aux défis de conservation sans précédent qui nous attendent, et que nous les relèverons avec succès. C'est tous ensemble que nous créerons un monde viable.

**Gerald Butts,**
**Président et chef de la direction**

**Roger Dickhout,**
**Président du conseil d'administration**

© NATUREPL.COM / ANDY ROUSE / WWF

# Leadership national, effet planétaire

*Depuis 50 ans, nous menons des actions qui ont un impact sur notre planète, de l'Amazone à l'Arctique en passant par Bornéo et la Grande Barrière de récifs coralliens. Nous travaillons à assurer la sécurité des tortues et des tigres, de la morue et des coraux, et nous soutenons la cause de la durabilité, de la forêt aux fonds des mers.*

**À quoi doit-on toutes ces réussites?**

Le principal facteur de réussite réside sans doute dans notre **approche coopérative**, qui repose sur la conviction que nous n'atteindrons nos objectifs que si toutes les parties concernées prennent part à la solution. Le WWF a toujours tendu la main aux gouvernements, aux entreprises, aux collectivités et à toute autre partie prenante pour que tous mettent au point ensemble des solutions qui fonctionneront pour tout le monde.

Et nous n'avons pas peur de voir grand – de dresser le portrait de la planète telle que nous voudrions la voir dans 50 ans et des moyens à mettre en œuvre pour appliquer des **solutions à long terme** qui répondront aux besoins de la nature et des humains.

De plus, nous nous appuyons sur les **données scientifiques établies**, sur lesquelles repose chaque projet entrepris au WWF, que ce soit l'analyse du potentiel d'énergies renouvelables à travers le pays ou la cartographie des fonds océaniques pour bien cerner les habitats vitaux.

Grâce au réseau international du WWF, nos actions ont également une immense portée. Ainsi lorsque le bureau canadien du WWF élabore des solutions pour favoriser le rétablissement des populations de morues dans le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve, le personnel du WWF en Indonésie peut en tirer des leçons qu'il appliquera au travail réalisé là-bas auprès de la tortue luth, et vice versa. C'est notre propre théorie des vases communicants : du local au planétaire au local.

Finalement, il y a **vous tous**, nos millions de souscripteurs au Canada et ailleurs dans le monde, grâce à qui le WWF dispose d'une force d'impact unique et des ressources financières indispensables pour réaliser ses nombreux projets. C'est tous ensemble que nous bâtissons une planète vivante, en santé, diversifiée et viable.

# 50 ans déjà!

*Le WWF a célébré ses 50 ans en 2011. Au cours de ce demi-siècle, le Fonds mondial pour la nature est passé d'un petit groupe de chefs de file motivés à un organisme d'envergure mondiale comptant plus de 5 millions de souscripteurs. Nous résumons ici le travail accompli et les objectifs que nous entendons poursuivre pour les 50 prochaines années.*

© JURGEN FREUND / WWF-CANON

© WWF INTL. / WWF-CANON

# D'hier...

*Jetez un coup d'œil aux accomplissements du WWF depuis sa création.*

1967 - Son Altesse Royale le Prince Philip, duc D'Édimbourg, et Sir Peter Scott, en visite au siège social du WWF-International, en Suisse.

*« Mon association avec le WWF depuis ses premières années est une immense source de satisfaction pour moi. Aussi, je suis heureux de constater que l'organisme est devenu de plus en plus influent au cours de son premier demi-siècle d'existence. Les défis à relever demeurent de taille, mais si les niveaux d'enthousiasme et de dévouement sont maintenus, je n'ai aucun doute que le WWF continuera de faire une différence capitale sur la planète. »*

SAR le duc d'Édimbourg
Président émérite,
WWF-International

*« Nous ne réussirons pas à sauver tout ce que nous voudrions sauver, mais nous en sauverons beaucoup plus que si nous n'avions jamais agi. »*

Le regretté Sir Peter Scott
Premier vice-président,
WWF-International

# Les années 1960

**Au cours de sa première décennie, le WWF a recueilli plus de 5,6 millions de dollars (US) – toute une somme à l'époque**

Cette somme a été distribuée – suivant les connaissances scientifiques de pointe – sous forme de subventions pour soutenir 356 projets liés à la conservation un peu partout dans le monde. C'est ainsi qu'ont été réalisés des relevés d'espèces sauvages, des projets de lutte contre le braconnage et des projets de sensibilisation.

Plusieurs des animaux et habitats qui ont profité de ces premières subventions sont maintenant des symboles de la conservation et demeurent au cœur du travail du WWF.

## Ouverture de la première école d'agents de conservation de parcs

C'est grâce à une subvention du WWF qu'a pu être ouvert en Tanzanie le *College of African Wildlife Management*, où ont été formés plus de 4 000 agents de conservation et gardiens de parcs en provenance de plus de 50 pays d'Afrique et d'ailleurs. Cette formation couvre tous les domaines de la gestion des zones protégées, notamment l'écologie, la gestion de parcs et l'application de la réglementation en la matière.

# Les années 1970

**Le WWF demeure centré sur la faune et la préservation des habitats, mais son approche évolue**

Le WWF avait jusqu'alors soutenu des projets individuels plus ou moins au cas par cas. Dans les années 70, l'organisme commence à donner son appui à des projets de conservation plus élaborés et couvrant des biomes entiers, de même que des espèces dans toute l'aire qu'elles occupent. Parallèlement à cette orientation plus structurée, le WWF intensifie son engagement auprès des gouvernements pour que soient conclus des traités environnementaux internationaux, et commence à s'intéresser aux sources des menaces à l'environnement.

## Opération tigres vivants

En 1972 le WWF lance sa campagne pour sauver le tigre. Il s'agit de la plus vaste campagne d'envergure mondiale jamais entreprise pour sauver une espèce dans la totalité de son aire. Grâce à cette initiative, il a contribué à l'établissement de 15 nouvelles réserves pour tigres en Inde, ce qui a fait augmenter la population de 30 % en 7 ans seulement. En 2010, nous avons réuni des chefs de file de 13 pays où le tigre vit toujours à l'état sauvage, et ils ont convenu d'un ambitieux programme visant à doubler la population des tigres sur leur territoire d'ici 2022.

## Protection de l'Arctique

Le WWF favorise la signature d'un traité par cinq gouvernements de la région de l'Arctique pour la protection de l'ours polaire.

Le WWF a également travaillé à la protection des habitats d'autres espèces animales de l'Arctique, telles que le morse et la baleine boréale. Aujourd'hui, plus de 35 millions d'hectares sont protégés contre l'exploitation minière, l'exploration pétrolière et autres menaces.

# Les années 1980

**L'année de ses 20 ans, le WWF compte à son actif l'aide à la création de zones protégées sur les cinq continents – 1 % de la surface du globe – et le soutien à la survie de plusieurs espèces animales**

C'était là un constat impressionnant, mais si le WWF se rendait bien compte que l'appui à la création de parcs et à des projets de conservation pour pallier à des crises était important, il fallait faire plus encore. L'organisme s'étend donc à travers le monde, et peut commencer à mettre sur pied ses propres projets. C'est alors qu'il a commencé à promouvoir plus activement les idées des fondateurs du WWF, c'est-à-dire que la conservation est dans notre intérêt à tous, et ne doit donc pas être perçue en opposition au développement mais au contraire être intégrée dans la démarche de développement. Ce concept a servi de base à l'élaboration du concept de développement durable, une philosophie qui imprègne maintenant bien des stratégies de conservation, de développement, et même certaines stratégies d'entreprises.

## Première stratégie mondiale de développement durable

La *Stratégie mondiale de la conservation*, publiée par le WWF, l'Union internationale pour la conservation de la nature et le Programme des Nations-Unies pour l'environnement et endossée par le Secrétaire général de l'ONU, a été le premier document à promouvoir l'intégration de la conservation et d'une utilisation responsable des ressources naturelles. Depuis lors, le WWF travaille sans relâche à la concrétisation de pratiques de développement durable.

## Fonds de rétablissement des espèces en péril

Le WWF et Environnement Canada ont créé conjointement le Fonds de rétablissement des espèces en péril, et investi plus de 10,2 millions de dollars dans plus de 770 projets à travers le Canada. L'un de ces projets a consisté à modifier le parcours des navires dans la baie de Fundy afin de les éloigner des aires d'alimentation de la baleine noire, une espèce en péril.

# Les années 1990

**La dernière décennie du xx^e^ siècle voit se répandre à l'échelle mondiale la reconnaissance du lien entre l'environnement, l'activité humaine et le bien-être de l'espèce humaine. L'on reconnaît également davantage la valeur de la biodiversité et l'émergence de la menace du réchauffement climatique**

Poursuivant son virage vers une approche plus unifiée et plus ciblée des projets plutôt que le soutien à des projets individuels et plus circonscrits, le WWF élabore une stratégie de conservation mondiale centrée sur les écorégions du monde les plus à risque dans six domaines clés – conservation des espèces animales, forêts, océans et eau douce, réchauffement climatique et produits chimiques toxiques. Outre le maintien des relations de longue date avec ses partenaires traditionnels en conservation, le WWF commence à solliciter davantage d'engagement de la part des entreprises et d'autres nouveaux partenaires, afin de promouvoir une gestion responsable des ressources.

## Protection des espaces en danger

Sous la direction active du WWF, la Campagne des espaces en danger vise la protection de régions représentatives de toutes les régions naturelles du Canada. Grâce à cette campagne, la superficie des zones protégées au Canada a doublé grâce à la création de 1 000 nouveaux parcs et réserves naturelles, protégeant ainsi en 10 ans un territoire plus grand que celui qui avait été protégé au cours du siècle précédent.

## Certification de produits durables

C'est dans les années 90 que le WWF cofonde deux organismes essentiels en matière de gestion responsable des ressources. Le *Forest Stewardship Council* (FSC) favorise des pratiques d'exploitation durable de la forêt et le *Marine Stewardship Council* (MSC) fait la promotion de pratiques de pêche responsables des produits de la mer. Aujourd'hui, plus de 130 millions d'hectares de forêt – soit deux fois la superficie de la France – sont certifiés FSC, ce qui contribue à la survie des forêts pour les générations futures. Le consommateur peut maintenant choisir parmi plus de 8 000 produits de la mer portant le sceau de certification MSC.

# Le nouveau millénaire

**Au tournant du siècle, le WWF éperonne ses objectifs et vise une véritable transformation des approches afin d'atteindre une conservation, un développement et un mode de vie durables**

Mû par le double objectif de conserver la biodiversité et de réduire l'empreinte écologique de l'humain sur la planète, le WWF s'appuie sur les compétences et l'expertise de son réseau mondial pour créer des partenariats novateurs. Ces efforts sont centrés essentiellement sur des zones et des espèces importantes pour la planète, s'attaquent à des défis mondiaux comme le réchauffement climatique, et visent à intégrer la durabilité dans le marché global.

## Une heure pour la Terre

En 2007, un groupe d'habitants de Sydney, en Australie, ont décidé d'éteindre leurs lumières pendant une heure pour affirmer leur volonté d'action en matière de réchauffement climatique. Depuis cette première manifestation, des millions de personnes célèbrent Une heure pour la Terre dans 135 pays et plus de 5 000 villes et agglomérations partout dans le monde. Plus grande manifestation publique du WWF, Une heure pour la Terre réunit plus de gens qu'aucun autre événement participatif.

## Rapport sur l'énergie

En 2011, le WWF produit son *Rapport sur l'énergie*, qui présente sa vision mondiale ambitieuse d'un monde tirant son énergie uniquement de sources renouvelables d'ici 2050.

# … à demain

***Gerald Butts**, président et chef de la direction du WWF-Canada, nous présente sa vision des 50 prochaines années.*

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

## Quels sont les grands défis qui attendent le WWF au cours des 50 prochaines années?

Les grandes tendances actuelles révèlent une population humaine en forte croissance pour un même volume de ressources. Il nous faut donc trouver le moyen de gérer ces ressources de manière nettement plus responsable.

Au Canada, nous avons le bonheur de disposer de ce dont bien des pays ne peuvent que rêver – 20 pour cent des réserves mondiales d'eau douce, 60 % des ours polaires de la planète, la moitié du continent Arctique, et le plus grand kilométrage de côtes dans le monde. Autant de raisons de prendre les devants et jouer notre rôle de chef de file.

## Pouvez-vous nous donner des exemples de ce que vous comptez faire en ce sens?

L'un de nos projets les plus excitants dans ce sens consiste à dresser un inventaire des ressources renouvelables au Canada. L'Alberta est le deuxième champ pétrolifère en importance dans le monde, mais nous soupçonnons que le potentiel d'énergies renouvelables de ce pays est au moins aussi élevé que celui de ses énergies non renouvelables. Nous aimerions également voir la moitié du territoire arctique mis sous protection. Nous avons une occasion unique de planifier le développement de cette région 20 ans avant que le territoire ne soit vraiment accessible au développement. Si nous faisons les choses correctement et utilisons adéquatement des données scientifiques valables, nous pourrons protéger les zones essentielles aux espèces animales dont la survie dépend de la présence des glaces et de la banquise. Pendant ce temps, nos océans sont à un tournant décisif, et nous avons déjà assisté à l'effondrement de réserves halieutiques un peu partout à travers le monde. Nous travaillons pour une gestion plus responsable des pêches afin d'avoir du poisson pour toujours.

## Et au chapitre de l'eau douce?

Nous aimerions voir le Canada prendre en compte les besoins de la nature avant de commencer à distribuer l'eau pour nos propres besoins, que ce soit à l'échelle commerciale, résidentielle ou industrielle. Une telle mesure serait synonyme, pour moi, d'une réelle croissance durable et vraiment viable.

## Quel rôle devons-nous jouer individuellement et collectivement?

L'activité et l'attitude humaines sont grandement responsables des menaces qui pèsent aujourd'hui sur les autres créatures de la planète. Nous croyons au WWF qu'il est important de renseigner les gens correctement sur les conséquences de leurs choix et que, bien informés, ils sauront faire les bons choix.

## De quoi notre monde aura-t-il l'air dans 50 ans?

J'espère qu'en tant qu'espèce, l'homme aura trouvé comment vivre selon ses moyens. C'est notre enjeu à tous en tant qu'humains, car la qualité de vie de nos enfants et petits-enfants sera fonction de ce que nous aurons réussi ou non à relever les défis qui nous attendent.

# Célébrons nos succès!

## Conservation – faits saillants en 2010-2011

*Sur l'eau, dans des laboratoires, dans des salles de conférence, autour de tables de négociation… L'ampleur de nos réalisations au cours de la dernière année – et de leur impact sur la planète – démontre pourquoi le WWF remporte un tel succès en matière de conservation depuis un demi-siècle.*

### Débits fluviaux

En Alberta, le rapport du WWF intitulé *Securing Environmental Flows in the Athabasca River* demande aux gouvernements fédéral et provincial de maintenir un « débit naturel de base » et d'ordonner aux utilisateurs d'eau de fermer le robinet lorsque les niveaux d'eau sont trop bas. En Colombie-Britannique, où le gouvernement se prépare à réformer la loi sur l'eau, vieille de 100 ans, nous nous sommes portés à la défense d'une législation qui tient compte des besoins de la nature et de l'humain à la fois.

### Rapport sur l'énergie

Dans son *Rapport sur l'énergie*, le WWF a jeté les bases d'un plan visionnaire qui répondrait à la totalité des besoins mondiaux en énergie à partir de sources renouvelables d'ici 2050. Rédigé en collaboration avec les experts-conseils en énergie Ecofys, ce rapport fait état de la plus ambitieuse étude fondée sur des données scientifiques relativement à l'avenir mondial de l'énergie propre.

### Présence dans l'Arctique



Notre bureau d'Ottawa coordonne maintenant le travail de conservation international du WWF dans l'Arctique. C'est dans cette optique que nous avons ouvert un bureau à Inuvik pour favoriser l'établissement de relations avec des gouvernements locaux et des groupes d'Inuvialuit et nous assurer une présence essentielle sur le terrain dans le Grand Nord.

### Produits de la mer durables

Nous sommes fiers de la contribution que continue d'apporter notre partenariat avec Les Compagnies Loblaw limitée. Loblaw s'est engagée à approvisionner exclusivement de sources durables tous les produits de la mer sauvages et d'élevage vendus dans ses magasins d'ici la fin de 2013, et mène le marché canadien de l'alimentation pour ce qui est des produits de la mer certifiés par le *Marine Stewardship Council* (MSC).

### Médecine légiste faunique

Le *Centre for Forensic Research* de l'université Simon Fraser, en Colombie-Britannique, nous a invités à fonder un laboratoire de recherche en médecine légiste faunique pour aider les autorités d'exécution de la loi à enrayer le trafic illégal d'animaux sauvages. C'est la première fois qu'une université canadienne travaille ainsi en partenariat avec un groupe de conservation international.

## Projet RACER

Notre projet RACER multinational – *Rapid Assessment of Circumpolar Ecosystem Resilience* – a permis d'identifier des zones marines qui doivent être protégées pour maintenir la santé et les fonctions des écosystèmes pendant des centaines d'années à venir, dans un monde affecté par des changements climatiques rapides.

## Adaptation au climat

Notre travail pionnier d'adaptation au climat dans le bassin hydrologique de la rivière Skeena, en Colombie-Britannique, nous permet de mieux comprendre les impacts du climat dans cette région. Financé par la compagnie Coca-Cola, le projet fait participer des groupes autochtones et fournit aux habitants locaux les outils dont ils ont besoin pour protéger leur bassin hydrologique.

## Recommandations du Conseil de l'Arctique

À sa rencontre ministérielle au Groenland en mai, le Conseil de l'Arctique a adopté des recommandations clés du WWF dans sa Déclaration de Nuuk. On y trouve notamment le recours à la planification écosystémique, la création de zones de protection marine et une intensification du travail visant à prévenir les déversements d'hydrocarbures. Cette déclaration pave la voie à des percées majeures en matière de conservation à l'échelle de la région.

# Campagne Tx2

**Dr Rinjan Shrestha, scientifique en conservation de l'Himalaya de l'Est pour le WWF, explique les efforts déployés par le WWF pour doubler les populations de tigres d'ici 2022.**

En tant qu'expert des tigres pour le WWF, j'en ai vu de grands félins dans la nature, mais je m'émerveille encore aujourd'hui chaque fois que j'aperçois un tigre en pleine chasse dans la jungle.

La préservation de grands carnivores dans un monde dominé par l'humain n'est pas une tâche facile. Les humains empiètent sur l'habitat des tigres; ceux-là sont victimes de braconnage pour leurs os et leur peau ou encore on les tire parce qu'ils menacent le bétail. En 2010, année officielle du Tigre suivant l'horoscope chinois, il n'en restait plus que 3 200 dans la nature.

Le WWF travaille pour changer cela. Les plus récents rapports indiquent que les populations de tigres en Inde, où habitent à peu près la moitié des tigres de la planète, sont en hausse d'environ 20 % depuis 2006.

Un des objectifs de notre campagne Tx2 est l'expansion des aires protégées. Au cours de la dernière année, nous avons contribué à la conclusion d'un accord entre la Chine et la Russie qui crée la première aire protégée transfrontalière pour les tigres de l'Amour. L'Inde a aménagé sa 39e réserve de tigres, le Népal a fait l'annonce d'un parc national qui fera le pont entre deux importantes aires protégées, tandis que le Myanmar a agrandi la réserve de tigres de la vallée Hukuang à 2,2 millions d'hectares, ce qui en fait la plus grande réserve de tigres de la planète.

Nous luttons contre le braconnage et le trafic illégal des dérivés du tigre grâce en partie à un montant de 167 000 $ amassé auprès de souscripteurs canadiens, en menant des projets de terrain en Inde, au Népal et au Laos. Enfin, l'automne dernier, nous avons contribué à convoquer un sommet où les chefs d'État de tous les pays couvrant l'aire de répartition des tigres se sont engagés à doubler la population mondiale de tigres d'ici 2022, soit la prochaine année du Tigre. Ils se sont aussi engagés à injecter de nouveaux fonds totalisant 127 millions de dollars à cette fin.

En convoquant des décideurs, en renforçant l'application des lois en matière de commerce d'espèces sauvages, en travaillant avec des villageois et en soutenant la meilleure science sur la planète, nous sommes en mesure de faire la démonstration qu'il est possible pour les grands félins et les humains de coexister en harmonie et de prospérer.

## Rapport Planète vivante

Le WWF a publié son plus récent rapport *Planète vivante*, qui indique que les humains utilisent actuellement chaque année 50 % plus d'énergie, d'eau et de ressources naturelles que la planète est en mesure de régénérer. Les données sur le Canada sont encore plus stupéfiantes : si tout le monde sur la planète consommait autant que le Canadien moyen, il nous faudrait quatre planètes Terre pour soutenir notre mode de vie!

## Recensement d'ours polaires



Des recensements d'ours polaires financés par le WWF dans la baie d'Hudson et la mer de Beaufort nous aident à élaborer des stratégies pour protéger cette espèce symbolique.

## Certification du MSC

Le WWF travaille d'arrache-pied pour renforcer les directives du MSC relatives à la protection des environnements sous-marins. Au cours de la dernière année, nos efforts ont mené au resserrement des critères qu'utilise le MSC pour certifier la morue charbonnière de la Colombie-Britannique. Ce resserrement aura d'importantes répercussions sur les écosystèmes fragiles de l'aire de conservation du mont sous-marin Bowie/Sgaan Kinghlas, où la morue charbonnière certifiée est pêchée.

## Forum sur le requin de l'Atlantique

Étant donné la baisse des populations de requins dans les eaux canadiennes, nous avons convoqué notre premier forum sur le requin de l'Atlantique, lequel a réuni des représentants gouvernementaux et des pêcheurs pour identifier les principales priorités en matière de conservation des requins dans l'Atlantique canadien et élaborer des projets pilotes sur l'eau. De plus, nous avons procédé, en partenariat avec l'université Dalhousie, au lancement du site Web www.atlanticsharks.org conçu pour sensibiliser la population aux requins de la côte est du Canada.

## Office national de l'énergie

Alors que des pétrolières jalonnent des claims dans l'Arctique de l'Ouest, notre rapport de mars 2011 a exposé des lacunes majeures quant à la capacité de l'industrie à composer avec des déversements d'hydrocarbures dans cet environnement isolé et fragile. Nous avons donc demandé à l'Office national de l'énergie de procéder à une réforme de la réglementation sur l'exploitation pétrolière et gazière au large des côtes et d'interdire le forage dans des zones sensibles où les conséquences d'un déversement sont simplement inimaginables.

## Gestion marine intégrée

Hussein Alidina, agent principal, Science de la mer et planification maritime du WWF, a corédigé un rapport de recherche sans précédent sur l'impact des activités humaines sur les eaux au large de la côte ouest. Ce rapport dresse un profil convaincant de l'importance d'une gestion marine intégrée des impacts cumulatifs. Hussein s'est vu remettre un prix du Bulkley Valley Research Centre pour souligner la contribution exceptionnelle de ce rapport à l'avancement du développement durable dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique.

## Réduction des émissions de carbone

Sous les auspices du partenariat mondial du WWF avec le cimentier Lafarge, un projet pilote a été mené pour substituer 15 % des combustibles fossiles que la compagnie utilise à son usine de Bath en Ontario, par des biocarburants produits à partir de récoltes locales. Le but était de faire la démonstration d'un moyen que la compagnie pourrait prendre pour réduire ses émissions de carbone.

## Guide d'identification de coraux

L'expert en trafic illégal d'animaux sauvages du WWF, Ernie Cooper, a produit le tout premier guide au monde qui permet d'identifier les coraux rouges et roses. Ce guide sera utilisé par des autorités d'exécution de la loi et des scientifiques partout dans le monde qui travaillent à préserver ces espèces.

## Cartographie des herbiers de zostère

Sur la côte ouest, notre travail de cartographie des herbiers de zostère de Prince Rupert a soutenu la planification de la conservation et l'aménagement marin en identifiant où et comment la zostère marine assure une aire d'alimentation et un habitat pour des espèces d'une importance capitale.

## Don à la Terre

Parcs Canada s'est mérité le prestigieux prix Don à la Terre du WWF en reconnaissance de ses neuf millions d'hectares d'aires protégées nouvellement aménagées ou proposées – une superficie à peu près égale à celle de l'Autriche – ainsi que de ses efforts visant à rétablir des espèces en voie de disparition.

## « Students on Ice »

**Zoe Caron, l'experte en politique et défense climatiques pour le WWF, s'est rendue dans l'Arctique avec 60 étudiants en 2010.**

Un ciel d'un bleu immaculé. Un océan satiné d'un calme plat. Des îles de rochers dénudés. Nous glissons, silencieux, dans le Zodiac pendant que des centaines de morses occupent les rivages et se font entendre bruyamment. Un peu plus loin, sept des grands ours polaires se trouvent déjà sur le rivage. Les étudiants – émerveillés et bouche bée – se tiennent près du bord du bateau et observent chaque mouvement gracieux de ces animaux.

Cette expédition maritime dirigée par « Students on Ice » permet, chaque année, à des jeunes de vivre une expérience arctique, qui les amène de l'île de Baffin en Islande et au Groenland.

Le WWF est partenaire de l'expédition depuis des années. En août dernier, le WWF a financé des bourses d'études pour permettre à quatre étudiants du Nord de participer à l'expédition et se joindre à l'équipe de 60 autres jeunes.

Les étudiants ont immédiatement posé des questions et se sont mis à l'œuvre pour trouver des solutions aux problèmes de l'exploration pétrolière, élaborer des stratégies de conservation et lutter contre les changements climatiques. À mon avis, il serait impossible de quitter cette expérience sans le sentiment de devoir protéger tout ce qu'englobe l'Arctique.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# Une vision pour l'Arctique

*L'Arctique fond à un rythme deux fois plus rapide que la moyenne planétaire, et cela pose un défi colossal pour les espèces telles que l'ours polaire, la baleine et le caribou, sans parler des communautés qui en dépendent. Pendant ce temps les entreprises, avides d'exploiter les formidables réserves pétrolières, de nouvelles voies de passage et de nouveaux territoires de pêche industrielle, se livrent à une course effrénée.* ***Martin von Mirbach****, directeur du programme Une vision pour l'Arctique, nous explique que les choix que nous faisons aujourd'hui dicteront le destin de cette région.*

## Quels sont les objectifs du programme du WWF en Arctique?

Nos objectifs tendent tous vers l'implantation de principes d'intendance en Arctique, et nous procédons pour ce faire de diverses manières. D'abord, nous mettons en œuvre le type de planification en conservation qui fait la marque du WWF. Notre défi consiste à bien circonscrire et à conserver les zones qui constitueront un habitat vital pour les espèces animales importantes de l'Arctique, et ce, dans un environnement qui change à la vitesse « grand V». Le travail que nous réalisons auprès des entreprises est un autre aspect important de notre programme, et il a pour objet d'encourager les entreprises à adopter des pratiques exemplaires, particulièrement en matière de transport, ainsi que dans les secteurs pétrolier et gazier. Ce sont là des activités qui s'accentueront en Arctique et, si l'on ne fixe pas dès maintenant des règles strictes de bon fonctionnement, nous risquons d'assister à des catastrophes irréparables. Enfin, notre programme comprend une collaboration avec le gouvernement, les Inuits et autres agences de gestion, afin de créer une espèce de parapluie circumarctique qui chapeautera des principes permettant d'assurer l'implantation concrète d'une saine intendance de la région.

## Quel visage aura l'Arctique dans 50 ans si le WWF réalise tous ces projets?

D'abord, même si nous pouvions stopper toutes les émissions de gaz à effet de serre du jour au lendemain, les effets du réchauffement climatique continueront de se répercuter dans l'Arctique pendant encore plusieurs décennies. Ce dont nous sommes également certains, c'est qu'il y aura expansion des activités d'exploitation des ressources de l'Arctique. Notre rôle est donc de veiller à ce que les mesures appropriées soient mises en place, à mesure que ces changements se produiront, afin que les habitats vitaux demeurent accessibles et viables pour les espèces dont la survie dépend des glaces et de la banquise, et que l'exploitation soit menée dans le contexte de plans rigoureux d'utilisation des territoires et des espaces marins qui circonscriront et conserveront les zones particulièrement importantes et sensibles. Voilà ce que nous appellerions une véritable intendance de l'Arctique.

## Pourquoi est-ce important que le Sud s'intéresse à l'Arctique?

Les bouleversements qui se produisent en Arctique ne se limitent pas au territoire immédiat; ils ont des répercussions sur toute la planète. Ainsi la hausse des températures qui fait fondre le pergélisol en Arctique a pour effet de libérer de grandes quantités de méthane, qui est l'un des plus puissants gaz à effet de serre. Par ailleurs, l'Arctique est indissociable de l'identité canadienne, même si le territoire demeure méconnu de la plupart d'entre nous. L'Arctique fait partie de notre culture et nous devons veiller à ce qu'il continue de jouer un rôle important dans l'avenir.

## De toutes les réalisations de la dernière année, laquelle se distingue selon vous?

Le clou de l'année est sans aucun doute l'ouverture de notre bureau d'Inuvik, d'où nous participons à la préparation de projets dans la mer de Beaufort. À la suite des démarches exploratoires menées au cours de la dernière année, nous avons installé cette année un représentant du WWF au bureau. Dan Slavic apporte sa formidable énergie et son expérience considérable tirée des recherches qu'il a réalisées dans le domaine du savoir traditionnel à travers l'ouest de l'Arctique. Nous avons également accueilli le programme du WWF-International pour l'Arctique. Et maintenant, littéralement à portée de main, nous disposons de meilleures connaissances dans le monde sur l'ours polaire et avons accès à l'expertise et à la perspective de spécialistes internationaux sur des sujets tels que la planification en conservation et en exploitation pétrolière et gazière.

## Quels sont les sujets qui vous occupent plus précisément en ce moment?

Nous soutenons des relevés scientifiques des populations d'ours polaires dans l'ouest de la baie d'Hudson ainsi que dans la mer de Beaufort, et investissons dans des projets sur le terrain visant à réduire les conflits entre les humains et ces animaux. Nous contribuons également à un projet de pointe qui utilise des émetteurs radio pour suivre les déplacements du narval dans le nord de l'île de Baffin. Près des deux tiers de la population mondiale de narvals passent l'été à cet endroit, et semblent passer l'hiver dans la baie de Baffin, où l'on observe une intensification de l'exploration pétrolière et gazière. Nous participons à l'examen par l'Office national de l'énergie de la réglementation sur l'exploitation pétrolière et gazière en mer dans l'Arctique canadien. Disons que ça ne pouvait mieux tomber, car l'intérêt va croissant envers l'exploitation des ressources au large des côtes de l'Arctique; nous avons là une occasion unique de mettre au point une réglementation adéquate. Voilà pour le présent.

Pour ce qui est de l'avenir, nous commençons à nous intéresser au Haut-Arctique, où la configuration de la banquise permet de supposer que c'est dans l'archipel du nord-est de l'Arctique canadien et du nord du Groenland que résistera le plus longtemps la dernière étendue de banquise pluriannuelle. Nous devrons tous ensemble relever un défi de taille et collaborer comme jamais avec les gens de ces régions pour mettre au point et implanter des solutions de gestion de ce que risque de devenir le « dernier refuge de glace » sur Terre. Le défi consistera, entre autres, à assurer la conservation de cet écosystème unique, tout en continuant de répondre aux besoins culturels, spirituels et économiques des populations qui habitent ces régions depuis toujours. Le fil qui relie quasiment tous nos projets est la capacité de tisser de solides relations avec les principaux décideurs, surtout les Inuits. Nous devons donc impérativement nourrir avec eux de solides relations fondées sur la confiance mutuelle.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# Changements climatiques

*Cela ne fait plus aucun doute, le réchauffement climatique représente la plus grande et la plus réelle menace à la conservation pesant sur la planète. Mais les solutions sont à portée de main. En effet, nous pouvons réduire notre consommation d'énergie sans sacrifier notre qualité de vie et nous pouvons passer aux sources d'énergie renouvelables.* ***Josh Laughren****, directeur responsable du programme Changements climatiques, nous explique ce que fait le WWF à cet égard.*

## Pouvez-vous nous résumer les objectifs de votre programme?

Le succès de Une heure pour la Terre ne se dément pas année après année, ce qui montre bien que la population au Canada se préoccupe plus que jamais du réchauffement climatique, ce que confirment également les sondages : les gens croient que le phénomène est réel, que la situation est urgente, qu'il faut faire davantage. La difficulté est de trouver les bonnes solutions, et c'est ce que les gens recherchent. Alors qu'attendons-nous pour agir? Fondamentalement, le réchauffement climatique découle de la consommation d'énergie, de la manière dont nous la produisons et de la manière dont nous l'utilisons. Sur le plan de la production, la solution est de passer des combustibles fossiles à des sources d'énergie renouvelables. Sur le plan de la consommation, il faut apprendre à utiliser moins d'énergie et à le faire de manière plus efficace. Autrement dit, il nous faut changer la manière de faire les choses : en passant aux véhicules électriques, en nous tournant massivement vers les transports en commun, et en construisant nos villes différemment afin de réduire les distances que nous parcourons et faisons parcourir aux biens que nous consommons.

## Quelle est la part de responsabilité des transports?

Les transports représentent près du tiers des émissions de gaz à effet de serre produits au Canada, et ils reposent à 99 % sur les combustibles fossiles. Autrement dit, si l'on veut, à long terme, réaliser des réductions

d'émissions de gaz à effet de serre – l'objectif est de 80 % d'ici 2050 – il faudra réaliser des actions concrètes en matière de transports.

## Quels sont les plus grands défis associés au programme des changements climatiques?

Heureusement, une grande partie de l'électricité produite au Canada provient de sources renouvelables, surtout l'hydroélectricité. Nous produisons cependant encore beaucoup d'électricité à partir du charbon. Il faut trouver le moyen, comme l'Ontario, de nous détourner du charbon et de répondre à la nouvelle demande d'électricité au moyen de sources renouvelables. Cela ne sera pas simple d'opérer un tel virage. Le Canada dispose d'abondantes sources potentielles d'énergie renouvelables, mais nous devons développer ce potentiel de manière responsable et durable, et ce, rapidement. C'est tout un défi.

## Comment comptez-vous relever ces défis?

Il y a de bons exemples à suivre en la matière, surtout à l'échelon provincial. La Loi sur l'énergie verte de l'Ontario illustre bien le genre de politiques qui encouragent l'investissement dans les énergies renouvelables. En outre, plusieurs provinces investissent dans l'implantation d'une culture de conservation et encouragent la population à ne pas gaspiller l'électricité. En ce qui touche aux véhicules électriques, comme avec toute nouvelle technologie, nous devrons surmonter un certain nombre de difficultés. Au chapitre des infrastructures par exemple, nous devrons installer des postes de recharge pour que les gens n'aient pas la crainte de rester en panne, tandis que les politiques devront voir aux tarifs d'électricité. Il faudra également réduire l'écart de prix entre les véhicules électriques et les véhicules à essence, tout au moins jusqu'à ce que la technologie devienne plus abordable. Le troisième grand défi est d'ordre comportemental. Nous devons faire la démonstration que le véhicule électrique peut répondre à nos besoins, et il faut convaincre la population des avantages d'un tel véhicule : plus économique à faire rouler, de l'air plus pur, des villes en meilleure santé, moins de pollution par le bruit et, bien sûr, moins d'émissions de gaz à effet de serre, donc moins de réchauffement climatique.

## Quelles sont les plus grandes réalisations de la dernière année?

L'échec de la conférence sur les changements climatiques de Copenhague en avait découragé plus d'un, mais heureusement la rencontre de Cancun l'hiver dernier a rétabli la confiance. Il en est ressorti une collaboration en ce qui concerne le financement de l'adaptation au climat, qui vise à aider les pays les plus pauvres à faire face aux conséquences inévitables du réchauffement climatique, et du financement pour trouver des moyens de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Tous les pays ont convenu que nous devons veiller à ne pas dépasser une hausse de deux degrés à l'échelle de la planète. Je crois que les organismes environnementaux internationaux comme le WWF ont joué un rôle important dans le maintien de pressions sur les pays pour qu'ils en arrivent à une entente.

L'activité annuelle Une heure pour la Terre a connu plus de succès que jamais cette année et un nombre accru de villes et d'agglomérations canadiennes ont participé à l'édition 2011, ce qui démontre bien la sensibilisation croissante de la population au réchauffement climatique : l'on espère plus que jamais trouver des solutions. Cette démonstration d'appui nous aidera dans nos représentations auprès des gouvernements et des entreprises. J'aime bien dire que quand le peuple prend les devants, les leaders doivent suivre. La capacité de rallier les gens à sa cause – une personne sur six sur la planète, de tous âges et de tous pays – est une grande force du WWF.

## Qu'est-ce qui vous motive le plus pour la prochaine année?

Les solutions sont à portée de main et, plus souvent qu'autrement, elles sont viables économiquement pour les gouvernements, pour les entreprises, pour chacun d'entre nous. Simplement, il faut trouver comment les implanter à divers niveaux, et les gouvernements ainsi que les entreprises doivent fournir les incitatifs et éliminer les mesures qui découragent les gens de faire des choix compatibles avec un mode de vie durable.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# Rivières vivantes

*Les fleuves et les rivières sont les vaisseaux sanguins de notre planète et fournissent l'eau essentielle à toute forme de vie sur Terre. Néanmoins, l'on constate aujourd'hui au Canada que les cours d'eau que nous avons mis au travail pour nous servir deviennent de plus en plus fragmentés et surexploités, et que nous ne disposons pas d'une réglementation qui ait assez de dents pour assurer la protection de nos derniers grands cours d'eau inviolés.* ***Tony Maas****, directeur du programme Eau douce, nous présente le plan du WWF pour remédier à la situation.*

## Pouvez-vous nous résumer le programme Eau douce en quelques mots?

Notre objectif est de protéger et rétablir la santé des fleuves et rivières du Canada, afin qu'ils puissent continuer à nous fournir – c'est-à-dire à la nature et à l'espèce humaine – une eau abondante et saine.

## Comment comptez-vous vous y prendre?

Au WWF, nous n'avons pas l'autorité de créer ou d'implanter des politiques de gestion de l'eau, et il nous faut donc aborder la question dans une perspective stratégique, c'est-à-dire souligner les bons coups, promouvoir de meilleures méthodes de distribution et de gestion de l'eau, et susciter par l'exemple une volonté de changement réel.

Ce que nous cherchons à réaliser, essentiellement, par le biais de notre campagne Rivières vivantes, c'est de faire en sorte que de nouvelles règles soient adoptées en matière de gestion de l'eau et de politiques publiques; on ne parle pas simplement d'adoption de lois et de règlements par les gouvernements, mais d'élaboration de normes auxquelles le secteur privé devra se plier lui aussi. Sur le plan stratégique, nous travaillons à des projets qui nous permettront de démontrer ce que nous entendons par protection et rétablissement de la santé de nos fleuves et rivières. Enfin, nous ne pouvons être partout tout le temps, et un des objectifs de la campagne Rivières vivantes est de créer à travers le pays un réseau de responsables et de promoteurs d'une saine gestion de l'eau à l'échelle locale, qui pourront poursuivre le travail à partir de ce que nous aurons aidé à construire.

## Quels sont selon vous les plus grands défis à relever, et comment comptez-vous y parvenir?

Au Canada comme dans bien d'autres endroits dans le monde, nous avons toujours « géré » l'eau en accordant simplement des permis pour l'utilisation de l'eau de nos fleuves, rivières, lacs et ruisseaux, pour les fins de l'agriculture, de la production d'énergie et du développement urbain, sans nous arrêter aux besoins en eau de la nature. Les provinces des Prairies en sont un parfait exemple. Les gouvernements ont accordé des droits à peu de frais aux utilisateurs afin d'encourager les gens à venir s'installer et cultiver dans l'Ouest, ce qui a transformé les Prairies en grenier céréalier du pays. Ces politiques ont permis d'atteindre l'objectif prévu, mais elles sont allées trop loin et aujourd'hui, la rivière Saskatchewan Sud est bien proche de l'assèchement car on en retient ou on y puise trop d'eau pour les seules fins d'irriguer les champs et de répondre aux besoins croissants des villes en expansion. Nous travaillons donc à tourner la question dans l'autre sens. Autrement dit, plutôt que de se demander quelle quantité d'eau on peut prendre, nous devons nous demander de combien d'eau la nature a besoin. C'est un changement de paradigme et, comme toujours, cela ne se fera pas en criant « ciseaux ». Une partie de la solution, selon nous, consistera à trouver à qui parler – au sein des gouvernements, des entreprises, du milieu universitaire et du public – et à leur présenter le concept afin qu'ils se penchent sur la question. Une autre manière de s'attaquer au problème est de mettre sur pied des projets concrets dont on parlera, des projets qui montreront que nous pouvons assurer une saine intendance de l'eau douce de manière à engendrer des avantages certains pour la nature et pour les gens.

## Pourquoi faut-il se préoccuper de l'état de nos cours d'eau?

Des cours d'eau en santé ne sont pas que des endroits pour une belle baignade ou une bonne partie de pêche. En fait, les cours d'eau procurent toute une série de bienfaits à la société : hydroélectricité, irrigation, eau potable. Le défi consiste à trouver les moyens de maintenir l'équilibre entre ces besoins et la capacité de les combler avec la même petite quantité d'eau douce disponible que lorsque les humains sont arrivés sur place. La question n'est donc pas à qui procurer de l'eau, mais comment en procurer à tous, à la nature et aux gens.

## Quels sont les points saillants de la dernière année?

Je suis assez fier d'avoir réussi à regrouper les personnes les plus compétentes au Canada en matière de sciences et de politiques de l'eau, au cours d'un atelier que nous avions organisé en novembre pour nous aider à analyser notre approche et à trouver des appuis. Dans le cadre de cette rencontre, nous avons organisé une réception sur la Colline du Parlement et y avons reçu Mme Sandra Postel, une des grandes personnalités mondiales dans le domaine de l'eau, qui est venue s'adresser aux ministres, sénateurs et représentants clés du gouvernement. Nous avons également invité Mme Elizabeth Hendriks, spécialiste canadienne de renom en matière de politiques sur l'eau, à se joindre à notre équipe de l'eau douce. Entre autres projets, Mme Hendricks a pris les rênes de notre prochain Bulletin des rivières vivantes. Nous avons aussi chargé un expert en droit fluvial au Canada d'évaluer la capacité des lois fédérales et provinciales du pays à protéger les besoins en eau de la nature – capacité qui s'avère quasiment nulle, surtout si on la compare à celle d'autres pays chefs de file en la matière. Ces travaux confirment que le WWF a du pain sur la planche pour faire changer les règles du jeu au Canada et faire en sorte que la santé des écosystèmes soit placée au cœur de nos politiques sur l'eau.

À un autre niveau, nous avons obtenu des résultats très concrets de certains projets sur l'eau douce. L'automne dernier par exemple, nous avons retiré un petit barrage sur le ruisseau Marden Creek, au nord de la ville de Guelph en Ontario, avec l'aide de nos amis de *Trout Unlimited* et des propriétaires du terrain, le *Ignatius Jesuit Centre*. J'y ai passé deux jours entiers à regarder le boulet de démolition venir à bout d'une pièce de béton vieille d'une centaine d'années; quelques mois à peine après la démolition du barrage, le ruisseau avait retrouvé son cours naturel et l'on a vu réapparaître la truite mouchetée. Des événements comme ceux-là font plaisir à voir.

## Quels projets vous motivent le plus pour la prochaine année?

Nous avons consacré pas mal de temps à la préparation de notre campagne Rivières vivantes l'an dernier, et je crois que cette initiative nationale entraînera une révision des règles en vigueur au Canada en matière de gestion de l'eau. J'ai très hâte d'inaugurer officiellement cette campagne.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# Océans en santé

*Le Canada a offert un des pires exemples de gestion marine sur la planète : l'effondrement catastrophique de l'industrie morutière des Grands Bancs de Terre-Neuve. Cependant, les océans du Canada englobent aussi la Grande côte de l'Ours encore intacte en Colombie-Britannique et les eaux quasi pures d'un nouvel océan émergent dans l'Arctique.* ***Bettina Saier****, directrice du programme de gouvernance des océans, explique ce que nous pouvons faire pour corriger les erreurs du passé et faire du Canada un leader mondial en matière de gestion marine durable.*

## Comment résumez-vous les objectifs du programme de gouvernance des océans?

Notre but est de transformer la façon dont nous gérons nos océans afin de protéger des espèces, des habitats et des moyens de subsistance. Pour atteindre ce but, nous travaillons dans le marché, nous collaborons avec des gouvernements, nous développons des outils financiers de conservation et nous créons des précédents sur l'eau là où, à notre avis, les changements auront les impacts les plus importants : les Grands Bancs de Terre-Neuve et la Grande Mer de l'Ours dans le Pacifique.

## Quels sont quelques-uns des principaux défis auxquels vous devez faire face?

D'abord, le financement. Il faut investir dans les pêcheurs afin qu'ils aient les moyens d'assumer les coûts immédiats d'une transition d'envergure vers la pêche durable. Nous travaillons donc à l'échelle mondiale pour développer de nouveaux outils financiers de conservation. Le réseau mondial du WWF a arrêté son choix sur les Grands Bancs de Terre-Neuve comme premier modèle de financement de pêcheries durables.

Les changements climatiques représentent un autre défi de taille, car ils ajoutent un niveau de complexité à une liste déjà très longue d'impacts humains sur les écosystèmes océaniques.

Le programme des changements climatiques du WWF vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais fait aussi la promotion de réseaux de zones de protection marine pour rendre nos océans plus résilients aux facteurs de stress, notamment aux changements climatiques.

Le Canada est un leader mondial en aménagement de parcs nationaux terrestres, mais notre feuille de route en ce qui concerne les océans n'est pas très reluisante. Étant donné que le Canada est constitué de 40 % d'océans et que moins de 1 % de ces océans est protégé à l'heure actuelle, il nous reste encore beaucoup à faire. Cependant, nous constatons des signes de progrès : en Colombie-Britannique, la zone de protection marine du mont sous-marin Bowie est une des plus grandes du Canada, et nous sommes à l'œuvre pour élaborer un plan de gestion efficace visant à préserver ce site spectaculaire.

## Qu'est-ce qui vous motive?

Faire partie d'une organisation mondiale. C'est particulièrement important lorsqu'il est question de produits de la mer. Le Canada exporte une bonne partie de ses produits de la mer aux quatre coins du globe, tandis que les Canadiens consomment beaucoup de fruits de mer importés de pays comme la Chine et le Vietnam. En modifiant nos habitudes de consommation ici au Canada, nous pourrons contribuer à l'efficacité des mesures de conservation au Vietnam, par exemple.

Ensuite ma propre passion, bien sûr. Chaque fois que j'ai un moment libre, je le passe sur, dans ou près de l'eau. Je pratique la plongée et le kayak et j'habite près de l'océan. L'eau me fascine, tout simplement.

## Donc, si vous revenez sur la dernière année, quelles sont les réalisations dont vous êtes la plus fière?

Nous avons remporté un grand succès auprès de l'OPANO, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest, l'une des organisations régionales de gestion des pêches de la planète qui est responsable de gérer les stocks de poissons en haute mer.

La situation de la morue des Grands Bancs demeure critique. Dans le sud des Grands Bancs, les stocks de morue s'établissent à environ 10 % de leurs niveaux historiques, mais nous avons néanmoins constaté une forte tendance vers l'accroissement des populations au cours des quelques dernières années. De plus, dans le cadre de son assemblée annuelle à Halifax l'an dernier, l'OPANO a mis sur pied un nouveau groupe de travail composé de scientifiques et de gestionnaires qui élaborera une stratégie de rétablissement de la morue basée sur les meilleures pratiques. C'est exactement ce que demande le WWF depuis près de cinq ans.

Je suis tout aussi fière de notre nouveau programme d'amélioration des pêcheries, lequel aidera une des principales pêcheries de morue de Terre-Neuve à satisfaire les normes du *Marine Stewardship Council*.

La troisième réalisation dont je suis très fière est un nouveau projet de contrôle des bruits dans les océans visant à protéger des cétacées comme les baleines et les dauphins dans le Grand océan de l'Ours. Cette zone marine soutient plus de 30 espèces de baleines et de dauphins, dont 10 inscrites à la liste des espèces menacées ou préoccupantes au Canada. Ces espèces utilisent l'écholocalisation pour communiquer, localiser leurs proies, éviter des prédateurs et ainsi de suite. Les bruits océaniques peuvent donc représenter une menace aux effets dévastateurs. Notre travail consisterait à assurer que les fruits de la recherche en acoustique sous-marine, un domaine en plein essor, soient intégrés dans les plans de gestion.

Et bien sûr, notre partenariat de produits de la mer durables avec Loblaw a connu un très grand succès. Loblaw s'est engagée à approvisionner exclusivement de sources durables tous les produits de la mer sauvages et d'élevage vendus dans ses magasins d'ici la fin de 2013, et mène le marché canadien de l'alimentation pour ce qui est des produits de la mer certifiés par le *Marine Stewardship Council*, un organisme dont le WWF a contribué à la fondation.

## À votre avis, y a-t-il un moment précis au cours de la dernière année qui saisit l'essence même du WWF?

À la Journée mondiale des océans, nous avons convoqué une table ronde réunissant plusieurs ministères gouvernementaux, compagnies d'assurances, détaillants, transformateurs et exploitants d'écotourisme ainsi que des représentants du secteur des énergies renouvelables de la mer afin de discuter des forces motrices qui dicteront l'avenir des océans du Canada. Seul le WWF a la capacité de réunir une telle table ronde. Nous jouons un important rôle d'animation et de représentation honnête pour établir un dialogue entre des personnes qui ne se parleraient pas en temps normal.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

# Pouvoir citoyen

*Le WWF incite les gens et inspire le changement par des programmes et des campagnes de mobilisation comme Une heure pour la Terre, les subventions éco-communautaires et Planète vivante au travail.* ***Jeremy Marten****, directeur de la commercialisation au WWF, nous présente les initiatives qu'il a préférées cette année – des initiatives qui montrent bien comment le WWF aide les Canadiens et les Canadiennes à réduire leur impact sur la planète et qui ont un effet de contagion dans les écoles, les communautés et les milieux de travail.*

## Une heure pour la Terre · Engagement communautaire

### Karyn Klaire Koski · Groupe Green 13 (Toronto, Ontario)

Mouvement citoyen formé de bénévoles torontois, le groupe Green 13 organise depuis 2008 des marches à la chandelle à l'occasion de l'événement Une heure pour la Terre. Je me suis portée volontaire pour conduire la marche dans mon quartier, le Roncesvalles Village.

Bien des gens se disent : « Voyons... Éteindre les lumières pendant une heure, ça ne changera pas grand-chose ». Mais Une heure pour la Terre a une portée symbolique : cet événement nous rappelle l'importance de poser des gestes écologiques.

Cette année, j'ai proposé l'idée d'organiser un rassemblement éclair (« flash mob ») et d'étendre l'activité au quartier voisin de Parkdale. Un groupe est donc parti de Parkdale Village et j'ai ouvert la marche du groupe partant de Roncesvalles. Les participants croyaient que, quand les deux groupes se rencontreraient, je prendrais la parole avec quelques personnalités politiques pour saluer tout le monde et remercier le WWF. Mais dès que j'ai ouvert la bouche, le rassemblement éclair s'est enclenché. Le chanteur principal a interrompu mon pseudo-discours et s'est exécuté. Bientôt, des choristes se sont joints à lui. Tout s'est déroulé de façon fluide et harmonieuse : on avait affaire à un chœur gospel bien rodé. Une fois leur performance terminée, les choristes se sont dispersés et se sont fondus de nouveau dans la foule. Il fallait vraiment voir la réaction des gens!

Des médias ont couvert l'événement et on a créé une vidéo du rassemblement. Nous avons aussi encouragé chacun et chacune à réfléchir, au-delà d'Une heure pour la Terre, aux façons de faire une différence au quotidien.

## Une heure pour la Terre

134 pays participants

420 villes au Canada (une augmentation de 38 % par rapport à l'an passé)

Première participation de pays en développement, comme l'Ouganda et le Lesotho

La protection et la gérance de l'environnement, ça commence à l'échelle de la communauté. Pour les gens de notre quartier, Une heure pour la Terre évoque désormais un événement à la fois plaisant et important. Nous espérons que nos marches à la chandelle inciteront d'autres Canadiens et Canadiennes à s'engager et à sensibiliser autrui à l'importance de réduire notre empreinte carbone.

## École Sacred Heart ·

### Récipiendaire d'une subvention éco-communautaire

### Nuala Power, enseignante de 2e et 3e années (Prince George, C.-B.)

Il y a quelques années, nous avons créé à l'école un potager biologique pour cultiver des « comestibles irrésistibles » comme des fraises, de la rhubarbe, des oignons et de l'origan.

Les enfants ont adoré planter des graines, des bulbes et des semis le printemps passé. Nous voulions continuer à leur offrir cette expérience et à l'enrichir en mettant en œuvre une méthode de conservation et d'entreposage de l'eau et des solutions de recyclage des déchets organiques.

Quand nous avons appris qu'on nous accordait une subvention éco-communautaire pour agrandir notre potager et y ajouter une citerne pluviale et des composteurs, nous étions comblés! Comme notre journal local a publié un article sur le sujet, des membres de la communauté se sont intéressés au projet et nous ont soutenus. Une ancienne enseignante nous a donné trois grands bacs à compostage, et on nous a aussi fait don d'une citerne pluviale. Nous avons donc eu des fonds pour construire plus de plates-bandes surélevées.

Le potager nous sert de laboratoire vivant où nous pouvons suivre le changement et la croissance des plantes, thèmes qui figurent au programme de sciences de 2e et 3e année. Notre projet a aussi d'autres avantages.

Je souhaitais également conscientiser les enfants à la culture locale et leur apprendre à cultiver des aliments eux-mêmes. Le jardinage améliore la patience et le sens de l'observation; c'est une activité dynamique et productive qui sensibilise à l'importance de se soucier de l'environnement, de se relever après une mauvaise récolte et de célébrer les réussites.

Les enfants ont adoré : observer la croissance des plantes et voir nos efforts porter leurs fruits, ce sont des expériences captivantes. Avec un tel mode d'apprentissage, on n'éprouve aucun problème de motivation!

## Subventions éco-communautaires

**61 écoles récipiendaires**

**191 000 $ distribués**

## Planète vivante au travail ·

### Programme d'engagement au travail

### Trish Crowe-Grande, chef de marque adjointe, Procter & Gamble Canada

Comme les questions environnementales me passionnent et me préoccupent, j'ai décidé de créer un « réseau vert » au bureau de Procter & Gamble à Toronto. Notre groupe était à l'origine très réduit et nos activités étaient ponctuelles. Grâce à l'aide du programme *Planète vivante au travail* du WWF, notre structure organisationnelle est maintenant solide, ce qui accroît la visibilité et la crédibilité de nos interventions.

Notre première initiative a été d'éliminer les verres de styromousse de notre édifice. Nous avons ainsi découvert que nous utilisions environ 2 000 verres de styromousse – ça n'avait aucun sens!

Nous nous sommes entendus avec Jones Lang LaSalle et Menkes, le gestionnaire des installations et la société

de gestion de l'immeuble, pour éliminer progressivement les verres de styromousse et fournir au personnel des tasses de voyage, de façon à favoriser leur utilisation. La plupart des employés se promènent maintenant avec leur tasse de voyage.

Par ailleurs, l'activité que nous avons organisée en février à l'occasion de la Journée nationale de la p'tite laine a attiré environ 300 personnes. Vingt-six personnes ont participé à notre concours haut en couleur de pulls ringards, qui a été évalué par un jury formé de membres de l'équipe de direction de Procter & Gamble et de l'équipe de gestionnaires des installations, ainsi que de quelques représentants du WWF. Non seulement nous nous sommes bien amusés, mais nous avons ce jour-là réduit notre consommation d'énergie de 11 % en baissant le thermostat.

Ce qui nous fait le plus plaisir est de constater que le personnel s'engage davantage et que les autres locataires de l'immeuble se joignent au réseau, y apportent leur contribution et encouragent leurs employés à participer à nos activités. Nous entendons bien continuer sur cette lancée et apporter d'autres changements positifs.

Procter & Gamble a pour ambition de toucher les gens et d'améliorer nos vies et celles des générations à venir, et la durabilité environnementale représente une des façons de réaliser ces objectifs. *Planète vivante au travail* nous aide vraiment à sensibiliser les employés et à les mobiliser; ainsi, on voit qu'il y a des choses que nous pouvons faire et que même les petits gestes comptent. Nous avons tous un rôle à jouer : ensemble, nous pouvons faire une différence.

## Communauté Panda · Programme de financement communautaire

### Hali Wong · Activité « Année du Tigre » (Vancouver, C.-B.)

Comme je suis née au cours d'une année du Tigre, je me suis toujours sentie très proche des animaux. J'espère ne jamais avoir à parler au passé à mes enfants de cet envoûtant et imposant félin aux zébrures orange et noir qui sillonne les jungles de la planète. Mais sa situation actuelle frôle le désastre, et je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose.

Le 20 janvier, nous avons organisé l'activité « Année du Tigre », qui consistait en un souper, une soirée de danse et un « marathon de yoga » au cours duquel les yogis devaient garder leur pose le plus longtemps possible.

Mon partenaire Geordie, un instructeur de yoga inspiré du style anusara, a offert le 22 janvier une série de séances de yoga spéciales sur le thème de l'année du Tigre. Suivant la tradition, il s'agit d'une séance très intensive de cinq heures réputée pour mettre à l'épreuve les capacités physiques et mentales de tout yogi; toutefois, Geordie a offert deux séances distinctes convenant à tous les participants.

En tout, nous avons recueilli 846,30 $ pour la campagne Tx2 du WWF, laquelle vise à doubler le nombre de tigres dans le monde d'ici 2022.

### Grand nettoyage des rivages canadiens

| | |
|---|---|
| 36 104 | participants |
| 101 551 | kg de déchets éliminés |
| 2 351 | km de rivages canadiens nettoyés |

*Le changement est possible grâce à des gens comme vous. Vous n'êtes pas encore membre de la communauté Planète vivante? Joignez-vous aux milliers de Canadiens et Canadiennes qui se sont engagés à réduire leur empreinte écologique. Inscrivez-vous en vous rendant au www.community.wwf.ca et faites un pas vers un mode de vie écologique. Chacun de nos gestes compte.*

# Un cercle vertueux

## Les Compagnies Loblaw limitée • Programme de facturation des sacs de plastique

Il y a deux ans, Loblaw a pris une décision inédite dans l'industrie de facturer des frais de cinq sous par sac de plastique. Le résultat de cette décision? Les Canadiens ont adopté les sacs réutilisables avec enthousiasme et nous constatons le pouvoir des gestes quotidiens. En 2010, Loblaw a enregistré une réduction de 73 % du nombre de sacs de plastique utilisés dans ses supermarchés; depuis 2007, la compagnie a réduit de 2,5 milliards le nombre de sacs de plastique dans ses supermarchés. Entre-temps, grâce à un don annuel de 1 million de dollars provenant d'une partie des profits du programme de facturation des sacs de plastique, Loblaw aide le WWF à inciter les Canadiens à adopter un plus grand nombre de comportements durables par l'entremise de programmes comme la Journée nationale de la p'tite laine, le Grand nettoyage des rivages canadiens et les subventions scolaires éco-communautaires.

**73 %**

Pourcentage de réduction du nombre de sacs de plastique utilisés dans les supermarchés Loblaw d'un bout à l'autre du pays.

**1 million $**

Montant du don annuel versé pour soutenir les programmes de mobilisation communautaire du WWF.

**55 000 +**

Nombre de bénévoles engagés qui ont ramassé des déchets dans le cadre du Grand nettoyage des rivages canadiens.

**2,5 milliards**

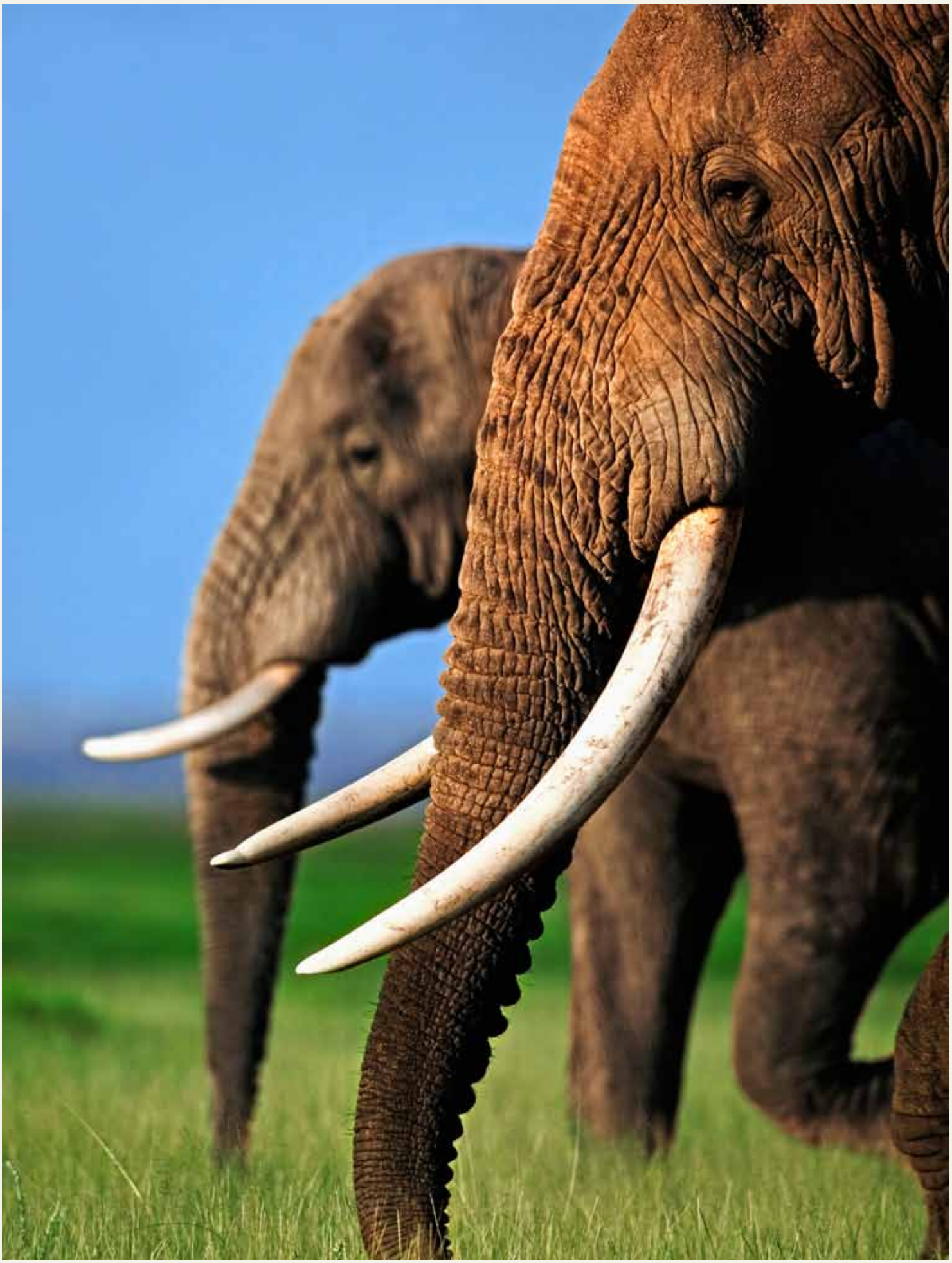
Réduction du nombre de sacs de plastique utilisés dans les supermarchés Loblaw depuis 2007.

**511 000**

Nombre de Canadiens qui ont enfilé une p'tite laine et ont baissé leurs thermostats durant la Journée nationale de la p'tite laine.

**192 000 $**

Montant versé en subventions scolaires éco-communautaires pour financer des projets de conservation dans plus de 60 écoles aux quatre coins du pays, pour démontrer le pouvoir de l'action collective et des solutions simples aux enjeux environnementaux.



© MARTIN HARVEY / WWF-CANON

# Nos partenariats stratégiques

*Les entreprises peuvent – et doivent – jouer un rôle clé pour encourager le développement durable. Aucun autre secteur n'a autant de pouvoir ou d'influence pour provoquer les changements nécessaires aussi rapidement ou à aussi grande échelle. « Il suffit de convaincre 100 entreprises clés de prendre le virage du développement durable, et les marchés mondiaux suivront pour protéger la planète », explique Jason Clay, premier vice-président, Transformation des marchés pour le WWF aux États-Unis.*

Prenez **Loblaw** comme exemple. Le premier détaillant canadien de l'alimentation reconnaît que, si nous n'agissons pas immédiatement, nombre de stocks de poissons dans le monde pourraient disparaître. La société s'est donc engagée à approvisionner exclusivement de sources durables tous les produits de la mer sauvages et d'élevage vendus dans ses magasins d'ici 2013.

L'impact de cet engagement débordera les frontières du Canada, où Loblaw vend environ 40 % de tous les produits de la mer vendus au pays. Aussi, puisque les produits de la mer représentent la principale exportation alimentaire de notre pays, le partenariat entre le WWF et Loblaw fait des vagues partout autour de la planète.

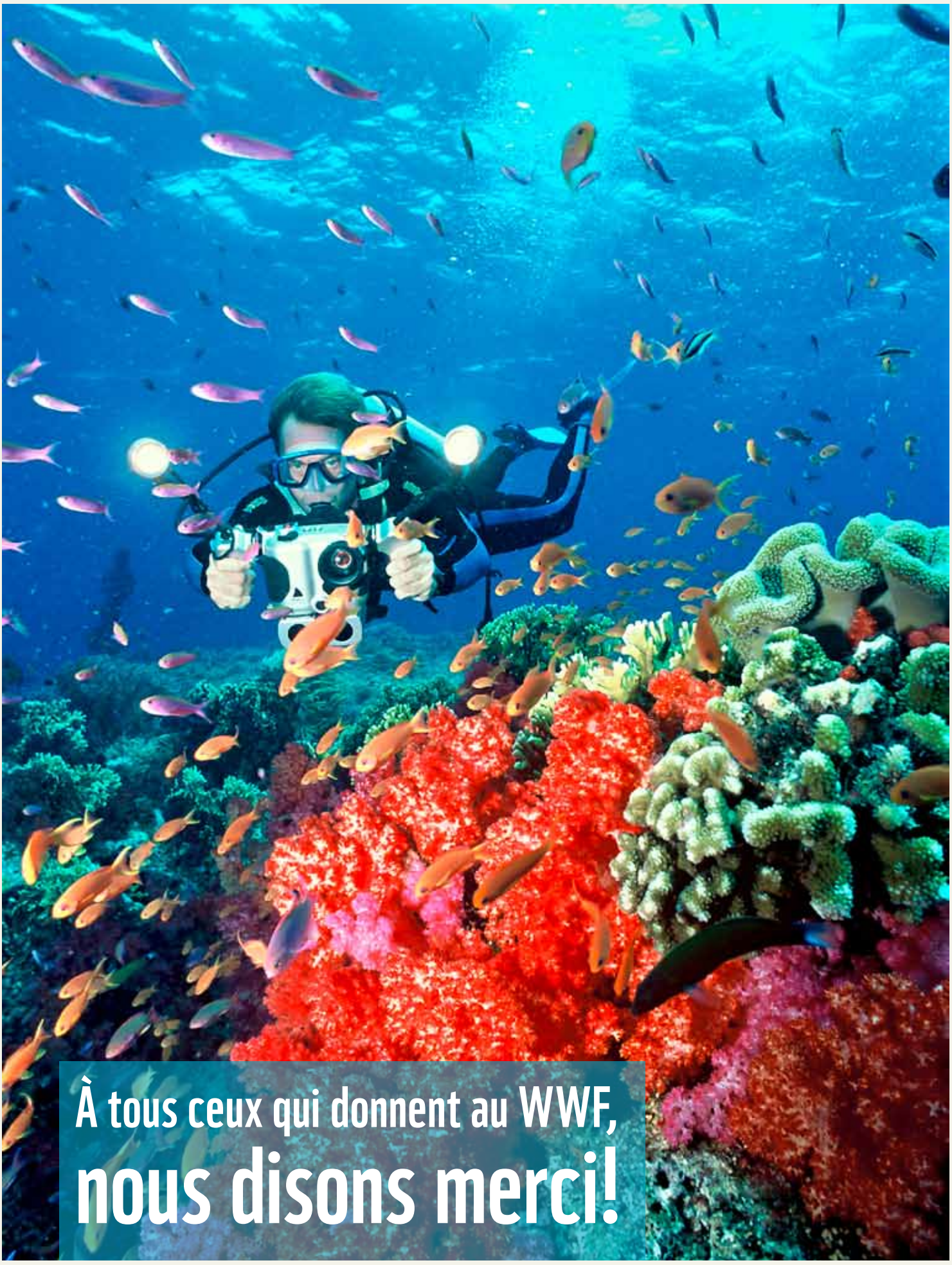
Ensuite, il y a l'exemple de **Coca-Cola**, la plus grande société de boissons de la planète. En tout, 90 % de ses produits ont l'eau comme ingrédient principal. Coke a donc placé les menaces grandissantes envers l'eau douce au centre de ses préoccupations commerciales. En partenariat avec le WWF, Coke réduit son utilisation d'eau dans l'ensemble de ses activités commerciales, incite ses embouteilleurs et fournisseurs à faire de même et travaille avec des collectivités aux quatre coins du globe pour protéger des bassins hydrographiques locaux. Au Canada, par exemple, le producteur de boissons nous aide à élaborer un modèle multilatéral pour protéger la santé de toutes les rivières de la Colombie-Britannique.

De plus, Coca-Cola examine les autres ingrédients qui entrent dans la fabrication de ses produits dans une perspective de développement durable. Par exemple, Coke a contribué à l'importation de sucre durable certifié dans le marché cette année, une première mondiale. En fait, la société a fait plus que cela : elle a acheté le lot entier.

En 2009, la société d'assurance **RSA** et le WWF ont conclu un partenariat mondial visant à renforcer notre compréhension des répercussions possibles de ces nouveaux risques environnementaux sur les assureurs ainsi que les entreprises et les collectivités qui en dépendent. Un écosystème plus résilient est plus prévisible et moins dangereux. Au Canada, RSA soutient les efforts déployés par le WWF pour assurer des écosystèmes stables et résilients en créant un réseau de zones de protection marine afin de préserver des régions importantes sur le plan biologique et de maintenir des écosystèmes plus résilients aux changements climatiques.

Enfin, bien que les grandes sociétés puissent faire une grande différence, les décisions prises par des millions de plus petits employeurs s'additionnent. Par l'entremise du nouveau programme *Planète vivante au travail*, lequel bénéficie du généreux appui du leader mondial des technologies **HP**, le WWF travaille auprès de petites et moyennes entreprises. En leur fournissant les outils et les ressources dont elles ont besoin pour prendre le virage vert, nous visons à provoquer des changements à l'échelle nationale.

**Ensemble, le WWF et ses entreprises partenaires transforment le statu quo en un modèle commercial pour une planète vivante.**




© CAT HOLLOWAY / WWF-CANON

# Nos donateurs et souscripteurs

*Nous ne pourrions pas y arriver sans vous! Notre travail dépend de la générosité de nombreux particuliers, fondations, entreprises partenaires, gouvernements, organismes et bénévoles. Nous remercions de leurs dons – figurent dans la liste qui suit les dons supérieurs à 1 000 dollars, en argent, sous forme de commandites, espaces médiatiques, publicité au autres dons en nature, reçus entre le 1er juillet 2010 et le 30 juin 2011 – les généreux donateurs.*

**NOTE**

Un symbole d'addition (+) suivant un nom souligne des dons en nature, ou des dons en nature et en argent.

Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après le 30 juin 2011 dans notre rapport annuel 2012.

| | | |
|---|---|---|
| **Un million de dollars et plus** | Les Compagnies Loblaw limitée | |
| **500 000 $ à 999 999 $** | The Donald R. Sobey Foundation | **SUCCESSION**<br>Succession de Brian Gilchrist Wilson |
| **100 000 $ à 499 999 $** | Société de gestion AGF limitée<br>Canon Canada Inc.<br>Citytv et OMNI Television +<br>Coca-Cola Canada +<br>CSL Group Inc.<br>Domtar Inc. +<br>Hôtels Fairmont +<br>Fraser Basin Council Society<br>Goldcorp Inc. +<br>Gordon and Betty Moore Foundation<br>Molson Coors Canada<br>Oak Foundation<br>Ontario Power Authority +<br>RSA Canada<br>Sears Canada Inc. +<br>Toronto Star +<br>Torys s.r.l. +<br>Vale | **SUCCESSIONS**<br>Succession de Phyllis Edsell<br>Succession de Michael Richard Hawrylez<br>Succession de Betty-Jane Inwood<br>Succession de Christian Roddier<br>Succession de Margaret Isobel Lea Vogan |

**50 000 $ à 99 999 $**

Air Miles for Social Change +
The Bargain! Shop Holdings Inc.
La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie
L'Institut Canadien
CTV Toronto +
Laurence Dennis
Gouvernement du Canada – Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador
HP (Canada) Co. +
In Depth Radio NEWSTALK 1010 +
Patricia A. Koval
John et Patricia McCutcheon
The McLean Foundation
OneStop Media Group Inc. +
The Pat and John McCutcheon Charitable Foundation
Research In Motion +
The Salamander Foundation
Dr Andrew Stewart
Bill et Janet Young
1 donateur anonyme

**SUCCESSIONS**

Anonymous
Estate of Muriel Doreen Kennedy
Estate of Sylveria Ladek

**25 000 $ à 49 999 $**

Catalyst Paper
Gouvernement du Québec
Tour CN +
Davis & Henderson Ltd.
Michael et Honor de Pencier
Scott M. Hand
The Henry White Kinnear Foundation
Hydro One Inc.
IMA Outdoor +
Indigo Books & Music Inc.
Ivanhoé Cambridge Inc.
Rosamond Ivey
Ivey Foundation
Kiessling/Isaak Family Foundation @ Toronto Community Foundation
La Presse +
Lafarge
Mark Anthony Group Inc.
Quark Expeditions Inc.
Resolute Forest Products
The Schad Foundation
Sustainable Fisheries Fund – Resources Legacy Fund
Médias Transcontinental +
Walter & Duncan Gordon Foundation
Washington Marine Group
2 donateurs anonymes

**SUCCESSIONS**

Succession d'Oddbjorg S. Christiansen
Succession de Darlene Helen Rose

## MAINTIEN D'UNE CONSERVATION EFFICACE :

# The McLean Foundation

Depuis 1998, les dons versés par The McLean Foundation totalisent plus de 500 000 $. Ces dons ont permis de financer plusieurs initiatives couronnées de succès, par exemple la prévention de la disparition de la grue blanche et la protection de l'habitat de la baleine boréale au Nunavut. Aujourd'hui, cette fondation investit dans l'ambitieux programme Changements climatiques du WWF. Le don de 225 000 $ nous aidera à transformer la façon dont le Canada produit et utilise l'énergie et à mettre le pays sur la voie de satisfaire tous ses besoins énergétiques à partir de sources renouvelables à compter de 2030.

*« Les changements climatiques représentent le principal enjeu environnemental auquel nous sommes confrontés. Récemment, The McLean Foundation s'est investie dans la vision du WWF, de mettre le pays sur la voie d'un approvisionnement en énergie à partir de sources entièrement renouvelables d'ici 2050. Ayant soutenu le WWF depuis maintenant plus de 20 ans, nous jugeons que ses antécédents de succès démontrent éloquemment que l'organisme a les capacités nécessaires pour relever ce défi. »*

**Timothy C. Stewart, vice-président, The McLean Foundation**

**10 000 $ à 24 999 $**

AirGid Media et Imedge Communications +
Allied Properties +
Bell Canada
BMO Groupe financier
CAA South Central Ontario
Cathy Clayton et John Denholm
Bob et Gayle Cronin
Nigel Denham
Roger et Janet Dickhout
Aaron Frank
The George Kostiuk Family Private Foundation
Claude Giffin
Gouvernement du Canada – Ministère des Pêches et des Océans
Gouvernement du Canada – Environnement Canada – Service canadien de la faune
Janet Harkness
Erin Hogg
Donna Holton
Suzanne Ivey Cook
Jacob Securities Inc.
The K.M. Hunter Charitable Foundation
Kapoor Singh Siddoo Foundation
Arthur et Sonia Labatt
MBNA Canada
McLean Smits Family Foundation
MediaVest +
Dieter (Bill) W. Menzel
Metro Toronto +
The Midloch Foundation
NEO-TRAFFIC +
Newad Media +
NOAA
Société des loteries et des jeux de l'Ontario
Patrick and Barbara Keenan Foundation
RBC Fondation
Shaw Communications Inc.
Tides Canada Foundation – BC Marine Planning Fund
Vancouver Foundation
John and Josie Watson Windward Foundation
Workopolis
Phyllis Yaffe
YM Inc. Charitable Foundation
4 donateurs anonymes

**SUCCESSIONS**

Succession de Dorothy J. Ball
Succession d'Earl Bodgener Clarke
Succession de Loa Beth Dulmage
Succession d'Enid Mary Harris
Succession de Dahrlyne Hubert
Succession d'Agnes Vera Jenkinson
Succession de Jennifer Ellen Naiberg
Succession de Carl McAdam Robertson
Succession de Marilyn Green Robson
Succession d'Elizabeth Margaret Russell

**5 000 $ à 9 999 $**

Anne Marie Peterson Legacy Fund @ The Calgary Foundation
Barnes & Noble
Karen et Bill Barnett
Richard et Marilyn Bryll
Build-A-Bear Workshop®
George et Martha Butterfield
Gerald et Jodi Butts
The Canadian Rivers Institute +
Clear Channel Outdoor +
Coco Paving Inc.
Mark et Suzanne Cohon
Stephen Cole
The Coleman Leggitt Trust
Barbara et Edward Crawford
Michael Cruickshank et Linda Campbell
Jutta Dalton
Henry et Rena Demone
Marna Disbrow
Compagnie Empire limitée
Escapes.ca
Exclusive Advertising Inc. +
Geoff Fridd
Mike Garvey
William Goff
John Honderich
Ernest Howard
Richard M. Ivey
Kiessling/Isaak Family
Leo Burnett Company Ltd. +
LGL Limited Environmental Research Associates
Liberté
Financière Manuvie
Patricia, Curtis et Daniel McCoshen
William McKeown
Don McMurtry

| | | |
|---|---|---|
| **5 000 $ à 9 999 $** | Media Merchants + | Chris Short |
| *(suite de la page 33)* | Multisportcanada | Andrew Smith et Jennifer Bottos |
| | Nellis Roy Moyer et Mary Elizabeth Moyer Memorial Trust par l'entremise de la Victoria Foundation | Ann Southam |
| | | Tim et Nalini Stewart |
| | New Roots Herbal Inc. | Stewart McKelvey |
| | Erin O'Brien et George Priniotakis | Tembec Inc. |
| | Ontario Power Generation Employees' and Pensioners' Trust | Barbara Vengshoel |
| | | Dawn Villermet |
| | Martha et Mike Pedersen | Joe Vipond |
| | Pro-Tam Inc. | Western Financial Group |
| | Sivaprakash Rajoo | Audrey E. Wilson |
| | Banque Scotia | Dr V. J. Wilson |
| | Tuula Scuroderus | Woodlands School |
| | | 3 donateurs anonymes |

# Fonds de dotation

Pour certains donateurs, l'expression de leur engagement en faveur de la conservation passe par un soutien perpétuel au WWF-Canada en faisant une dotation spéciale.

*« Nous sommes extrêmement honorés lorsque des donateurs prennent ce type d'engagement permanent »*, déclare Gerald Butts, président et chef de la direction. *« Cela prouve à la fois la valeur de notre travail et la confiance des gens dans notre organisme. »*

### Investir dans l'avenir : Donald R. Sobey Foundation

Pour Donald Sobey, un souscripteur de longue date du WWF, investir dans des océans en santé signifie investir dans une nouvelle génération de leaders en matière d'océans. En effectuant un généreux don innovateur de 1,5 million de dollars partagé entre le WWF et l'université Dalhousie, il espère attirer de jeunes étudiants talentueux au domaine de la gestion marine et les inspirer à trouver de nouvelles façons d'assurer la prospérité des collectivités océaniques. Le nouveau « Fonds Sobey pour les océans » financera des bourses d'études à l'université Dalhousie et des stages de travail dans les bureaux du WWF dans la région Atlantique. « Il m'est devenu évident qu'une collaboration entre nos jeunes cerveaux les plus talentueux et nos leaders en conservation est la clé pour relever certains des principaux défis relatifs à nos océans , explique M. Sobey. « Et c'est un objectif que je partage à la fois avec l'université Dalhousie et le WWF. »

| | |
|---|---|
| **Un million de dollars et plus** | 200 Canadians Trust<br>"1001" Nature Trust<br>Beryl Ivey Fund |
| **500 000 $ à 999 999 $** | Canadian Conservation Trust<br>Fonds Sobey pour les océans |
| **100 000 $ à 499 999 $** | Brocklehurst-Jourard Education Fund<br>Signatures Fund |
| **50 000 $ à 99 999 $** | The Kenneth M. Molson Fund for Endangered Birds<br>The Jennifer Headley Fund for a Living Planet |
| **25 000 à 49 999 $** | Sharlene Jessup Fund for a Living Planet |

## 5 000 $ à 9 999 $

*(suite de la page 34)*

### SUCCESSIONS

Succession de Judith Daniels
Succession de Harvey Alexander Gleiser
Succession de Diane McCarroll
Succession de Cameron Colin McLean
Succession de Ruth Mechanicus
Succession d'Ann Southam

## 1 000 $ à 4 999 $

Garth M. Abrams
Accenture
Acuren Group Inc.
Lesya Adehlph
Jason Agustin
All Charities Campaign – Manitoba
James Allan
Ken Allen
Teressa Allison
John Ambrose
Leslie et Marlene Amoils
Hadley Archer et Fiona Stevenson
Paul Azeff
Karen I. Backmann
M. et Mme D.L. Bacon
Chris Baldock
Lillian Ruth Ball
Evelyn Ballard
P. Sue Barr
Robin et Patricia Barstow
Basic Spirit Inc.
Sonja I. Bata
Cameron Baughen
Ron Baxter
BC Hydro
The BC Hydro Employees Community Services Fund (HYDRECS)
BC Plant Health Care Inc.
BCIMC Realty Corporation
Geoff Beattie
Chris Beaudry
Colleen Beaumier
Dre Cynthia Beck
Keith Beckley et Martha Richardson
Nancy Belanger
Geoff Bennetts
Graham Berkhold
Berliam Resources Inc.
Paul Bernstein
Best Buy Canada Ltd.
The Bishop Strachan School
Colin Bisset
Simon Blake-Wilson
BMO Fontaine d'espoir – Région de l'Ontario
Maarten Bokhout et Helena McShane
Mme Alice Bossenmaier
Boutique Jacob Inc.
Dr Brad Bowins
Ryan Boyd
Marian Bradshaw-Knapton
Jane Brasher
Betty et Robert Brent
Carol Briggs
Michael Brisseau
Leanne Brothers
Burgess Veterinary Mobile Services
Moira Burke
Johnne Burnett
Patricia Burt
Mandi Buswell
Warren Butler
Cadbury Adams Canada Inc.
Dre Jane Cameron
Nick Cameron
Robin Cameron
William L. et Dorothy Campbell
Lynne Campeau
Chris Canham
Liliana Cardenas
Cargill Limited
Jessica Carn
Kathleen Carrick
Chris Cathcart
CBS Outdoor +
David et Erika Chamberlain
Ella Chan
Clarence Cheng
Rachelle Chevalier
Karen Chow
Cinders Fund @ Edmonton Community Foundation
Ron et Kim Clark
William Clarke
Clearwater Fine Foods
I. et J. Clement
Grahame Cliff
Peter Clissold
Coldbox Builders
Margaret J. Collins
Mark Collins
Marilyn Cook
Dorothy A. Cook Joplin
Brian Coones
Dwight Cooney
Rick Cordeiro
Katherine Corkery
David Corrigan
Mike Couvrette
Suzanne E. Cowan
M. et Mme Mrs. Jack et Joan Craig
Peter et Shona Crampton
Margaret Davis
Dr Rolph Davis
Jonathan Dawrant
Eileen Day
Aloke De
Sergio de Sousa
Dawne Deeley
Paramjit S. Dhillon
Angelo Di Mondo
The Diana Dron Charitable Foundation
Guy Dine
Robert Dolmage
Jean Draper
Peter Droppo et Patricia Aben
Marilyn Dunk
David W. S. Dunlop
Cynthia Dwyer

**1 000 $ à 4 999 $**

*(suite de la page 35)*

Karl Dykhuis
EA Canada Matching Gift Program
Mark Edwards
Dr Martin H. Edwards
Dr Jos J. Eggermont
Ann et David Einstein
Elisabeth Fulda Orsten Family Fund @ Strategic Charitable Giving Foundation
Nancy Embry
En Tour Artist Products Incorporated
EnCana Cares Foundation
Debbie Engel
Don M. Enns
M. Wilfred Estey
Philip Evans
Donato Fanizzi
Fath Group/O'Hanlon Paving
Fednav Limited
Lindsay Fehr
Douglas Ferguson
Dr Anthony L. Fields
Paul Figlia
M. John Fincham
Wendy Findlay
Jourdaine Finlay
Jason Fiorotto et Tory Butler
Ronda Fisher
Fondation de la faune du Québec
M. Ron Ford
Stefania Forlini
Stuart Foster
Marjorie Fountain
Basil et Margaret Franey
Ken Fraser
Paul et Caroline Frazer
Dale Anne Freed
M.A. Freed
Drs Sydney et Constance Friedman
Pamela Fry
Chris Fukushima
M.J. Furness
Colin Fyfe
Cindy Gahunia
Samantha Gales
Penelope Gane
Judy Garrison
Peter Garstang
Dre Rosanne Gasse
Dre Ariane Gauthier
Janine Geddes
Dre Danielle Gélinas et Dr John Eydt
Karen Genge
David George
George Shapiro Fund @ Strategic Charitable Giving Fund
Melissa Gilliam
Jack Gingrich
Keith et Denise Giroux
Mme Dorothea Godt
Elspeth Gonzales-Moser
Andrew Goss
Gouvernement du Canada – Environnement Canada
Gary Grad
Cordell Grant
Heather Grant
Shirley Beatrice Grant
Grassroots Advertising Inc. +
Laurel Gray
Fred S. Fountain
Donna Green
Paul et Peggy Gregory
Regine Gries
Tracey Griffin
Peter Grundmann
Liz Haan
Ingrid Haase
Paul Habsch
Wanda Hall
Herb et Marion Hallatt
Kay Hambleton
Grant Hamilton
Judith Hanebury
Warren Harding
Mona Harper
Lenore Harris
Margaret Hawton
Maria Hayes
Shirley Hayes
Tim Hayman
Dr Donald Hedges
Bibianne Henry
Heather Henson
David Hertes
Jane Hess
Gabrielle Hewitt-Creek
Marilyn Hickox
Lynda Higgins
Hillfield Strathallan College
Karin Hiltz
April et Norbert Hoeller
Home Trust Company
Frank et Lisa Horvat
Hot, Cold and Freezing
Adam et Janet Howard
Thomas Howe
Brian et Leanne Howes
Christine Howitt
Judy Howsam
HTO TO GO +
Maureen Huber
Suzanne Huett
Eleanor Hull
Joyce Humphries
Glenn Hunt
Kevin Hutchings
Don et Karen Hutchison
Hydro One – Employees' and Pensioners' Charity Trust Fund
Hydro Ottawa
Kade, Charles et Richard et Edna Iacuelli
IKEA Etobicoke
Immunology Graduate Student Association, université de Toronto
Infogest Direct Marketing
James Irwin
Melanie Isbister
Laura et Colin Jackson
Paul Jackson
James N. Allan Family Foundation
Kenneth Jewett
JI Properties
Joe Badali's Ristorante +
Michael et Ruth John

**1 000 $ à 4 999 $**

*(suite de la page 36)*

David Johnson
J. Derek Johnson
Dr Robert Jones
Annelise Jorgensen
Mark Jowett
William Kachman
Gunter Kahlen
Megumi Kanda
Kapoor Investments Ltd.
Jennifer Katzsch
Jack et Yvonne Keith
Jacob et Maie Kellerman
Kellogg
Terry Kelly
Hagen Kennecke
Kenneth Hoyle – Strategic Planning & Management
Carolyn Kiddle
Jeff Kilpatrick +
Natasha Kinloch
Ran Klein
Dr R. William et Diane Knight
Sandra Knight et Georges Erasmus
Wendy Konsorada
Janice Koopmans
Marianne Krahn
Mme Nirupama Kumar et Dr Alok P. Sood
Lori Labatt
Godwin Lai
Douglas Laird
Jennifer Lea
Robert J. Leask
C. Lynn Leduc
Avis Lee
Esther Lee
Shoo Khoon, Steve Legate et Monika Rempel
Bruce Lemer
Mme Marie Leonard
Elaine Lindo
Anne Lindsay
Grant Linney
Tina Listigovers
Debra Little
Lobban Stroud Ltd.
Heather Lockhart
Priscilla Lockwood
Tracy Logan et John Hogg
Dr W. Paul Loofs
Mme Betty Love
Susan Low-Beer
Sue Lowe
Dr Alec Lupovici
Angie Macdonald
Greer Macdonell
Hartland M. et Eve G. MacDougall
Lori MacEwen
Rod MacFadyen
Elizabeth Maher
Taran Malik
Jane W. Manchee
Abhi Manerikar
Bruno Marceau
Simon Marwood
Anne Matheson
M. Gordon Matheson
Wayne Matthews et Maureen Pennington
Arthur May
Mme Jennifer McAleer
M. Kevin et Mme Cathy McAllister
Tom H. McAthey
The McCall MacBain Foundation
Karen McClure
Robert J. McCready
Roy McDermand
Andrew McDonald
Sean McDonald
Restaurants McDonald du Canada ltée
Karen McGeean
Jan McGregor
Gloria McIntyre
Graeme McIntyre
Kelsie McKay
Anne McKenzie
June McLean
Paul et Martha McLean
Margaret McMullen
Melcor Industrial Services Inc.
David Melone
Elizabeth Miller
Steven Minuk
Shawn Mitchell
Dr Wallace Mitchell
Kelly Moffatt
Helen et Stewart Moore
Greg Moran et Mindy Gordon
Morrison Williams Investment Management Ltd.
Christine Mortveit
Jane A. Mottershead
Mountain Equipment Co-op +
Mary Mowbray
A. Muldoon
Ami Muranetz
Jana Neal
Brad Nelson
W. Nelson
NFO CF Group
Michael Norgrove
David Oberg
Shelley Odishaw

*« Maintenant que les changements climatiques ont commencé à transformer les écosystèmes du Canada, il est plus important que jamais de s'assurer de protéger les habitats essentiels. C'est pour cette raison que la Salamander Foundation soutient le travail du WWF auprès des collectivités locales et des populations autochtones pour préparer un avenir durable. »*

**Nan Shuttleworth, Salamander Foundation**

**1 000 $ à 4 999 $**

*(suite de la page 37)*

Marion O'Donnell
Mike Olizarevitch
Ontario Power Generation
Nir Orbach
Paul Osak
Peter O'Sullivan
OTIP – Ontario Teachers Insurance Plan
Ralph Overend
Timur Ozelsel
Cyril Paciullo
Pranav Pandya
Peter Panopoulos
Igor Pashutinski
Rupal Patel
Michael Paterson
Murray Paton et June Leong
R. Anne Patterson
Roslyn Penner
Walter Penny
Dennis Perry
M. Jane Phillips
Gaetano Piccirilli
Pizza Pizza +
Plantbest Inc.
Brayton Polka
Ian Postnikoff
Mme Madolyn Potvin
David Powell
The Powis Family Foundation
James D. Prentice
Kevin Pretty
Dr Donald Price
Owen Price
Steven Price
George Prieksaitis
Valerie Pringnitz
Provincial Employees Community Services Fund
Pumped Inc. +
William Quinlan
Ramana Murthy Rachakonda
Dr Stephan Ragaz
Dre Jennifer Rahman
Shannon Rancourt
Dr Robert Rangeley et famille
Mme Andrea J. Raper
Antonio Raponi
Troy Rathbone
Phil Regier
Lorraine Richardson
Thomas Richter
Richard W. Rinn
Tanya Road
Elizabeth Robins
Michael Roellinghoff
Gillian Rogers
John W. Rogers
Philip Rosso et Marilyn Sanders
Jason et Cheryl Roth
Roy Elliott O'Connor LLP
Dr Robert Russell
Doreen E. Rutherford
Elizabeth Ryan
Robert Sabourin
St. Joan of Arc Catholic School
St. Thomas Aquinas Secondary School
Dean et Evelyn Salsman
Andrea Sazwan
Ed Scherer
P. Gren Schoch
Mme Jacqueline Scott
Famille Scott
SEI Industries Ltd.
James et Colleen Seidel
Ronald et Paulette Sharp
Alexandra Shaw
N. L. Shuttleworth
Rendy Shuttleworth
Dr Dusan Sijan
SIMBAS LIMITED
Robert et Valerie Simons
Mme Heather Singer MacKay
The Sir Joseph Flavelle Foundation
Stephen Sivils
Tana Skene
S.J. Skinner
Courtney Skrupski
Skylink Aviation Inc.
Sally Smallwood et Cameron Algie
Anne Smith
Janine Smith
Matt Snider
Dianne M. Sobey
John Sollazzo
The Somerset Foundation
Somerset Graphics Co. Ltd. +
Patrick Soong
Mme Carole Y. Spread
Mme Judith Sproule
Jack et Akke Spruyt
Campbell et Joanna Stacey
Stephen Eby Memorial Fund
Jenny Stephens
Wesley A. Stevens
Pat Stewart
Dan Stone

## Léguer un patrimoine durable : James Fong

Lorsque James Fong a décidé que le moment était venu de rédiger son testament, c'était pour veiller au mieux-être de sa jeune famille. Cependant, lorsqu'il s'est mis à bien réfléchir à ses dernières volontés, il a voulu en faire plus. La décision de prévoir un legs pour le WWF lui a été facile à prendre, car James verse des dons mensuels à l'organisme depuis 20 ans. « Je me suis mis à penser. Puisque je donne déjà, pourquoi arrêterais-je? Le montant que je lègue dans mon testament représente une suite logique de mon intention de soutenir le WWF. » Il veut s'assurer ainsi que les espèces en voie de disparition aujourd'hui seront encore là pour ses enfants dans le futur. « La faune n'a aucun moyen de se défendre », affirme-t-il. « Les espèces en voie de disparition ont besoin d'une voix qui se porte à leur défense. »

**1 000 $ à 4 999 $**

*(suite de la page 38)*

Jacqueline Stroud
James Sutherland
Eleanor Swainson
Veronica Swan
Kevin Swanson
Samuel Switzer
Jon Temme et Kelly Walker Temme
John et Mary Theberge
Joy Thomas
Catherine Thompson
Robert, Susanne, Jack et Josephine Thompson
Mary Thomson
S. Thomson
William Toole et Pamela Rhodes
Christina Topp et Ed Walsh
Trane Canada ULC
Tim Trant
Paul Treiber
Robert Tucker
Dr Colin Ucar
Rob Unruh
Sandra Usik
Brian Van Steen et Katerine Dupuis
Darlene Varaleau
Famille Varshney
Alfreda Velting
Abraham P. Vermeulen
Mme Linda Vollinger
Lynn Voortman
Siegfried et Michael Wall
Sonya Wall
Leo Walsh
Shelly Walsh
Wolfgang Walz
Bruce Wareham
Pat Wauters
Way Key International Inc.
Mme Karen Webb
Deb Weiers
Ingo Weigele
Tanny Wells
Heather Whalen
Julie White et Jerry Holloway
Dr Allan Wiley
Wilfrid Laurier University Students' Union
Grant Wilke
Eila Williams
Helen Williams
Lorraine Williams
Dan Williston
Janice Willson
Willson International
Dean Wilson
Phillip Wilson
Patrick Winder
Walter Witowski
Anthony Woods
Dr Boris Worm, Université Dalhousie +
Joanne Wright
47 donateurs anonymes

**SUCCESSIONS**

Succession de Fern Bovyer
Succession de Mary Rowat Bull
Succession de Marie-Jeanne Dostert
Succession d'Eileen Agnes Fraser
Succession de Jeremy James Anson Fry
Succession de Helen Elizabeth Grover
Succession de Lillian May Hayden
Succession de Jennifer Headley
Succession d'Olive Geraldine Hutton
Succession d'Esther Jean Macdonald
Succession d'Elaine Manoff
Succession de Judith Lynn McIntosh
Succession d'Annette Rothstein
Succession de Gunvantrai Keshavlal Shah
Succession d'Edith Laura Thompson
Succession d'Edgar George Winstanley

*Le WWF-Canada est heureux de pouvoir compter sur le soutien financier de son réseau mondial et des organisations partout sur la planète qui forment la famille du WWF!*

# CLUB DES 50 ET PLUS

Mille fois merci à nos bénévoles ayant donné, chacune et chacun, plus de 50 heures de leur temps au cours de la dernière année. Vous êtes un groupe d'élite, une composante unique de l'équipe du WWF-Canada.

**667**
bénévoles d'un bout à l'autre du Canada

**7 051**
heures données

Danielle Barrs
Rahul Chandra
Amy Chen
Brittany Finucci
Julia Fortier
Samantha Grande
Wanda Hall
Gail Hamel
Ashley Lawrence
Carolyn Lee
Nisreen Masri
Kate Merritt
Steph Morgan
Emma Nicholson
Leandro Nosal
Stephanie Reid
Michelle Sawka
Viktor Stetskevych
Brittany Thomas
Juan Zuloaga

# WWF-Canada États financiers

## Une gestion financière axée sur le long terme

La gestion financière est essentielle à l'atteinte de nos objectifs de conservation et de collecte de fonds, de même qu'à la satisfaction des attentes de nos donateurs. Par conséquent, nous nous assurons d'avoir :

• un cadre de contrôle interne rigoureux;

• une gouvernance efficace de toutes nos activités;

• une vérification annuelle et indépendante de nos états financiers.

En plus de produire notre rapport annuel, nous fournissons à tous nos principaux souscripteurs des rapports détaillés décrivant la façon dont leur argent a été dépensé et les progrès réalisés en conservation grâce à leurs dons.

Durant l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 2011, nous avons collecté 22,9 millions de dollars et avons investi 16,0 millions de dollars dans notre travail de conservation.

Nous avons dépensé sensiblement les mêmes montants en levées de fonds cette année que l'an dernier, et nos recettes ont augmenté de 1,7 million de dollars. Nos coûts en financement et en administration ont baissé pour atteindre 25,9 % de nos revenus. Au cours des cinq dernières années, ce pourcentage a varié de 19 % à 28,9 % pour une moyenne de 24 %. Chaque année, ce pourcentage est influencé par la variation de nos revenus et les changements qui interviennent dans notre stratégie de financement, à mesure que nous nous ajustons aux nouvelles conditions commerciales. Si ces variations sont inévitables, en particulier dans une situation économique difficile, nous sommes toutefois déterminés à faire en sorte qu'à long terme soit le montant maximal d'argent alloué à nos objectifs de conservation.

## Commentaire du bilan financier pour 2011

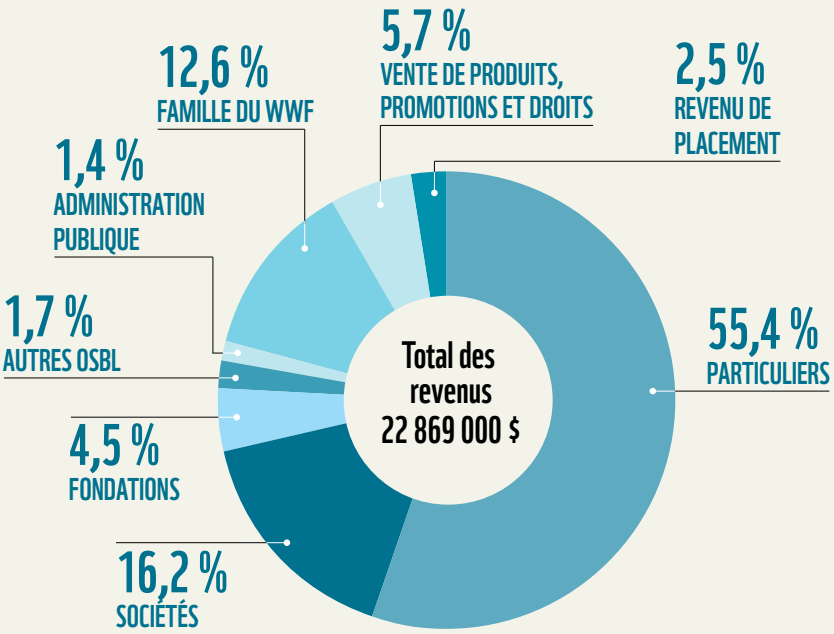
Les revenus de l'exercice ont totalisé 22,9 millions de dollars, en hausse de 1,7 million de dollars (8 %) par rapport à l'exercice précédent.

- Depuis le 1er juillet 2010, le WWF-Canada se porte responsable du Programme arctique mondial du WWF-International, ce qui a eu pour effet d'ajouter 2,6 millions de dollars à ses revenus en 2011. Le Programme arctique mondial est une initiative multipartite et multilatérale qui regroupe plusieurs membres du réseau du WWF. Ce programme est consacré à des enjeux de conservation de l'Arctique et aux stratégies de conservation de l'Arctique combinées du WWF.
- Nous avons continué de bénéficier du soutien stable de nos fidèles souscripteurs, mais les recettes provenant de la vente de produits, de promotions et de droits ont baissé. Nous comptons donc revoir notre approche à cette source de recettes.
- Les revenus provenant de dons planifiés, une source de revenus importante mais imprévisible, ont baissé de 700 000 $ par rapport à l'exercice précédent.

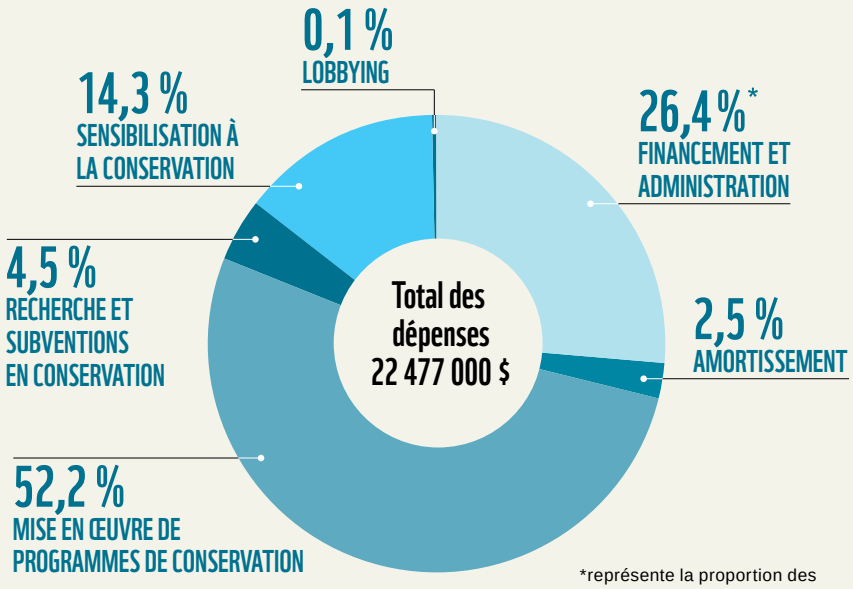
Les dépenses en matière de conservation ont augmenté de 8 % par rapport à l'an dernier, et nous sommes heureux de constater que ces dépenses produisent des résultats sur le plan de la conservation, lesquels ont été présentés précédemment dans le présent rapport.

# WWF-Canada Revenus et charges

## Sources de financement et autres




## Répartition de nos fonds




*représente la proportion des charges totales allouée au financement et à l'administration

# WWF-Canada États financiers

**Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada**

## Bilan cumulé condensé

| *Au 30 juin 2011 (en milliers de dollars)* | *2011* $ | *2010* $ | *2009* $ |
|---|---|---|---|
| **Actif** | | | |
| Actif à court terme | **10 626** | 9 366 | 10 452 |
| Placements – à la juste valeur | **10 669** | 9 309 | 9 012 |
| Immobilisations corporelles | **1 104** | 1 486 | 1 219 |
| | **22 399** | 20 161 | 20 683 |
| **Passif** | | | |
| Passif à court terme | **1 022** | 827 | 1 242 |
| **Total de l'actif et du passif** | **21 377** | 19 334 | 19 441 |
| **Solde des fonds** | | | |
| Fonds de fonctionnement | | | |
| Fonds non affectés | **1 612** | 1 542 | 2 137 |
| Fonds affectés | **6 725** | 5 403 | 5 336 |
| | **8 337** | 6 945 | 7 473 |
| Fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations | **10 862** | 9 485 | 9 331 |
| Fonds de dons planifiés | **1 074** | 1 418 | 1 418 |
| Fonds d'immobilisations corporelles | **1 104** | 1 486 | 1 219 |
| **Total** | **21 377** | 19 334 | 19 441 |

# WWF-Canada États financiers

**Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada**

## État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des fonds

| *Exercice clos le 30 juin 2011 (en milliers de dollars)* | *2011* $ | *2010* $ | *2009* $ |
|---|---|---|---|
| **Produits** | **22 869** | 21 167 | 22 675 |
| **Charges** | | | |
| Charges liées à la conservation | **15 988** | 14 778 | 18 049 |
| Financement et administration | **5 932** | 6 122 | 5 714 |
| Amortissement | **557** | 434 | 333 |
| **Total des charges** | **22 477** | 21 334 | 24 096 |
| **Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits) de l'exercice** | **392** | (167) | (1 421) |
| **Soldes des fonds à l'ouverture de l'exercice** | **19 334** | 19 441 | 21 738 |
| Prise en charge du Programme arctique mondial | **810** | – | – |
| Variation nette de la plus-value non réalisée sur les placements | **841** | 60 | (876) |
| **Soldes des fonds à la clôture de l'exercice** | **21 377** | 19 334 | 19 441 |

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés comprenant le rapport des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse wwf.ca/rapportverificateurs ou communiquer avec notre service des Finances en écrivant à l'adresse suivante : ca-panda@wwfcanada.org.

WWF-Canada Information Financière Additionnelle

© NATUREPL.COM / JUAN CARLOS MUNOZ / WWF

# WWF-Canada Conseil d'administration

*(au 15 octobre 2011)*

| | | |
|---|---|---|
| **Présidente honoraire** | Sonja Bata | |
| **Administrateurs honoraires** | Le très honorable John Turner | Associé, Miller Thomson s.r.l. |
| | Brock Fenton | Principal conseiller scientifique<br>Professeur émérite de biologie, université de Western Ontario |
| **Président** | Roger Dickhout | Président et chef de la direction, Pineridge Group |
| **Vice-président** | Mike Garvey | Administrateur de sociétés |
| **Administrateurs** | Mark Cohon | Commissaire, Ligue canadienne de football |
| | Don M. Enns | Président, Life Sciences BC |
| | Scott Hand | Président exécutif Chairman, Royal Nickel Corporation |
| | Alex Himelfarb | Directeur, Glendon School of Public and International Affairs, université York |
| | Sasha Jacob | Président et chef de la direction, Jacob Securities Inc. |
| | Jack Keith | Administrateur de fondations |
| | Seamus O'Regan | CTV – Canada AM |
| | Nalini Stewart | Administratrice de fondations |
| | Tanny Wells | Ventes, Chestnut Park Real Estate Ltd. |
| | Alexandra Weston | Directrice, Image de marque, Holt Renfrew |

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers. Le premier mandat d'un administrateur est de quatre ans. Il est possible de siéger pour un second mandat de même durée, consécutif ou non au premier.

#### Déclaration de rémunération

Aucun membre du conseil d'administration ne reçoit de rémunération pour son rôle d'administrateur.

# WWF-Canada Équipe de direction

*(au 15 octobre 2011)*

| | | |
|---|---|---|
| **Président et chef de la direction** | Gerald Butts | |
| **Cadres supérieurs relevant du chef de la direction** | Hadley Archer | Vice-président, Partenariats commerciaux et développement |
| | Grahame Cliff | Vice-président, Finances et administration, et chef de la direction financière |
| | Darcy Dobell | Vice-président, région du Pacifique |
| | Arlin Hackman | Vice-président, Conservation, et responsable en chef de la conservation |
| | Robert Rangeley | Vice-président, région de l'Atlantique |
| | Leah Topic | Directrice, Ressources humaines, et conseillère spéciale auprès du chef de la direction |
| | Christina Topp | Vice-présidente, Commercialisation et communications |
| **Autres cadres supérieurs** | Monte Hummel | Président honoraire |
| | Steven Price | Directeur principal, Science et pratique de la conservation |
| **Autres membres de la direction** | Jeffrey Chu | Directeur, Operations, programmes |
| | Ernie Cooper | Directeur, Programme TRAFFIC et commerce des espèces sauvages |
| | David Cornfield | Contrôleur |
| | Monica Da Ponte | Directrice, Partenariats commerciaux |
| | Ruth Godinho | Directrice, Relations avec les souscripteurs et services |
| | Jay Hooper | Directeur, Développement |
| | Janice Lanigan | Directrice, Dons annuels |
| | Joshua Laughren | Directeur, Programme Climat et énergie |
| | Marie-Claude Lemieux | Directrice pour le Québec |
| | Rosemary Ludvik | Directrice, Recherche pour l'avancement de la conservation |
| | Anthony Maas | Directeur, Programme Eau douce |
| | Jeremy Marten | Directeur, Commercialisation |
| | Linda Nowlan | Directrice, Pacific Conservation |
| | Robert Powell | Directeur, Bassin du fleuve Mackenzie |
| | Bettina Saier | Directrice, Programme marin |
| | Carolyn Seabrook | Directrice, Opérations, programmes |
| | Alexander Shestakov | Directeur, Programme Arctique Mondial |
| | Martin von Mirbach | Directeur, Programme Arctique Canadien |
| | Kristy Woudstra | Directrice, Communications |

# Pour nous joindre

*Au WWF, nous avons à cœur de garder nos membres, nos souscripteurs, nos partenaires et le grand public informés du travail que nous accomplissons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des questions ayant un lien direct avec nos activités.*

*Pour nous joindre en ligne*

- Venez faire le tour de notre site Web (wwf.ca/fr)
- Suivez-nous sur Twitter (twitter.com/wwfquebec)
- *Aimez-nous* sur Facebook (www.facebook.com/WWFCanadafrancais)
- Joignez-vous à notre Communauté pour une planète vivante (community.wwf.ca)

---

*Nous voulons vous lire et vous entendre! Vous voulez plus d'information? Vous avez des questions? Communiquez avec nous!*

Pour obtenir un service ou la réponse à vos questions, en français ou en anglais, appelez-nous au 1-800-26-PANDA (72632), ou écrivez-nous à l'adresse ca-panda@wwfcanada.org

**Toronto**
245 Eglinton Avenue East,
Ste. 410,
Toronto, ON
M4P 3J1
Téléphone :
416-489-8800

**Halifax**
5251 Duke Street,
Duke Tower,
Ste. 1202
Halifax, NS
B3J 1P3
Téléphone :
902-482-1105

**Inuvik**
191 MacKenzie Road,
Inuvik, NT
X0E 0T0
Téléphone :
867-777-3298

**Montréal**
50, rue Sainte
Catherine Ouest
Bureau 340
Montréal (Québec)
H2X 3V4
Téléphone :
514-394-1105

**Ottawa**
30 Metcalfe Street,
Ste. 400
Ottawa, ON
K1P 5M4
Téléphone :
613-232-8706

**Prince Rupert**
#3-437 3rd Avenue West,
Prince Rupert, BC
V8J 1L6
Téléphone :
250-624-3705

**St. Albert**
21 Perron Street,
Ste. 200
St. Albert, AB
T8N 1E6
Téléphone :
780-459-WILD (9453)

**St. John's**
TD Place,
Ste. 305,
140 Water Street
St. John's, NL
A1C 6H6
Téléphone :
709-722-WILD (9453)

**Vancouver**
409 Granville Street,
Ste. 1588
Vancouver, BC
V6C 1T2
Téléphone :
604-678-5152

*Soyez assurés que nous avons à cœur le respect de votre vie privée. En vertu de la réglementation fédérale en matière de protection de la vie privée (la* Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur chargé de superviser la conformité aux lois relatives à la protection de la vie privée et de la confidentialité touchant le personnel, les souscripteurs et le grand public.*

# Merci

*Au cours des 50 dernières années, le WWF a contribué à conserver quelques-uns des écosystèmes les plus importants de la planète. Nous avons protégé des espèces et des endroits remarquables et avons été le fer de lance de modes de vie plus durables.*

*Nous n'aurions pas pu le faire sans vous.*

*Votre partenariat et votre appui indéfectible nous aideront à continuer de réaliser des choses remarquables. Ensemble, nous pouvons façonner l'avenir de notre planète vivante.*

© ANDREW WRIGHT / WWF-CANADA

# Le WWF en chiffres

## +100

Le WWF est présent dans plus de 100 pays sur cinq continents

## +5 M

Le WWF compte plus de 5 millions de sympathisants dans le monde

## 1967

Le WWF ouvre son premier bureau au Canada

## 9

Le WWF compte neuf bureaux régionaux au Canada

**Notre raison d'être**

Faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

wwf.ca/fr





© NASA